The Weekly Louisianian.

TERMS—$1 00 PER ANNUM. | "REPUBLICAN AT ALL TIMES, AND UNDER ALL CIRCUMSTANCES" | [SINGLE COPIES—5 CTS

THE ADVOCATE OF THE RIGHTS OF MAN.

VOLUME 12. NEW ORLEANS, LOUISIANA, SATURDAY, MAY 13, 1882. NUMBER 21.

LE LOUISIANAIS.

SAMEDI, 13, MAY 1882.

L'ESPRIT DE PARTI.

Le devoir de tout bon citoyen intelligent est d'examiner scrupuleusement les principes et la conduite des différents partis, et d'être guidé invariablement dans son choix par le résultat de cet examen. Il va sans dire qu'il soutiendra le parti qui semblera posséder plus de mérites, comme il donnerait ses sympathies à l'homme qui se serait manifesté, plutôt qu'à celui qui refuserait de se prononcer.

Un parti est créé pour l'accomplissement de certains objets; les moyens par lesquels il se propose d'arriver au but de ses entreprises constituent ce qui se nomme l'esprit de parti.

Il est clair alors que sans ces aspirations il n'existerait pas d'esprit de parti, et le peuple errant dans le vide, ignorant de ce qu'il doit faire ou de ce qu'il peut faire, finirait par croire que les choses qu'on nomme principes sont des chimères qui ne méritent pas le plus léger sacrifice.

Il arrive aussi, qu'un parti qui n'est pas assis sur une base solide, c'est à dire un parti qui n'établirait un principe aujourd'hui que pour le renverser le lendemain, court le danger d'inspirer du dégoût à ses commettants. Ce dégoût dégénère bientôt en indifférence, et ce point une fois franchi, le mépris ne se fait pas attendre. Le parti Républicain dans le Sud, est peut-être un peu coupable de ces erreurs, en négligeant d'offrir un esprit de parti au citoyen, ou en abandonnant un principe pour s'attacher à un expédient, sur le raisonnement sans doute que tout chemin mène à Rome. L'exemple qui nous vient de la discipline du parti Républicain dans le Nord, ne devrait pas rester indigne de notre imitation, nous aurions du avoir le courage de nos convictions et ne faire de concession qu'au progrès. Nous devons plutôt compter sur la fidélité de nos partisans, que sur les caprices ou la cupidité de nos ennemis politiques.

Le parti Républicain dans le Nord ne demande jamais si telle mesure tendra à concilier les démocrates. Les hommes éminents de ce parti énoncent un principe et se rapportent à l'intelligence et au patriotisme des Républicains pour le faire triompher. Ces messieurs auraient fort à faire, s'il leur fallait changer ou abandonner leurs grands principes à cause de la cabale démocratique.

L'esprit de parti est trop bien compris par ces hommes, pour qu'ils s'immolent à la seule plainte de l'opposition.

Il y a assez de matières dans le Sud pour former un esprit de parti. C'est la méthode qui nous manque : empruntons là au Nord.

Il n'est pas dit que les principes établis d'un parti doivent le rendre invincible. Point d'exagération, le parti Républicain dans le Sud en imitant celui du Nord dans l'exposé de ses idées, réussira à infuser dans cœur de ses partisans, un certain degré d'orgueil qui l'accompagnera même dans la défaite.

Nous ne pouvons nous faire illusion sur les faits, et nous nous abstiendrons de confondre les choux avec les raves.

Il est parfaitement entendu que tant que l'intolérance du Sud continuera de sévir, les mêmes atteintes portées contre la liberté publique dans le passé, seront répétées, dans l'avenir. C'est un malheur, et pour le moment il est irréparable. Nous nous occupons de principe, mais insistons seulement sur la nécessité de l'esprit de parti afin d'inviter le citoyen intelligent à comprendre sa position.

Si nous avions besoin de quelques incidents pour montrer le défaut de la cuirasse républicaine, le résultat des élections récentes pour les membres de la Législature, les fournit grandement. Il est vrai que les Démocrates ont pratiqué leurs fraudes comme d'ordinaire, mais ils eussent eu moins d'excuse à les faire prévaloir, si l'esprit de parti des Républicains avait été parfait.

Peut-être que ceux qui ont la direction du parti, voyant le peu de justice accordée aux Républicains ne se soucient plus de faire de grands efforts. S'ils pensent ainsi, c'est bien fâcheux, car ils finiront par se concentrer dans un cercle d'idées qui ne s'étendra jamais au delà d'une conférence bien limitée. De là naîtront les intrigues, les rivalités, le personnalisme par excellence, ces hydres rongeurs qui ne laissent dans nos cœurs rien que le désir insatiable d'assurer notre bonheur propre, en sacrifiant celui des autres.

Et encore, un pareil état de choses ne serait que de courte durée, car en nous querellant ainsi, nous subirons, à la fin, le triste sort des plaideurs et chacun en rirait à qui mieux mieux.

IRLANDE—Dublin, 6 mai.—Lord Frédérick Cavendish et le Sous-Secrétaire Burke ont été assassinés dans le Phœnix Park de Dublin, dans la soirée du 6 mai, vers les 7 heures. L'assassinat de ces deux grands fonctionnaires publics a crée une excitation extraordinaire ; l'indignation à Dublin est à son comble, à l'heure où nous écrivons, aucun des assassins n'a encore été arrêté.

Nous prenons un vif plaisir à annoncer que M. W. R. Boyd, rédacteur de la partie locale et notre collègue du LOUISIANIAN, a été promu à la Poste. Il est actuellement dans le "Registry Department." Monsieur Boyd a rédigé toute la partie anglaise du LOUISIANIAN pendant près de deux mois, durant l'absence du propriétaire et de l'éditeur-en-chef. Ses articles ne manquaient jamais d'apropos. Nous espérons qu'il conservera longtemps sa nouvelle place.

Le corps du Capitaine Long de la Jeannette, ceux de son équipage ainsi que les livres et papiers, ont été retrouvés près d'une petite rivière dans la Sibérie. Il manque encore les corps de ceux de l'équipage qui s'étaient jetés dans un troisième canot au moment de la tempête et qui se sont trouvés séparés des deux autres canots par la force des éléments, on continue hardiment les poursuites. Espérons que ces hardis navigateurs qui se dévouent ainsi pour la science et l'humanité, recevront le fruit de leur conduite exemplaire.

DÉMOCRATIE FRANÇAISE.—Les lecteurs français apprendront avec plaisir que le petit journal mensuel, "Démocratie Française" a commencé à paraître toutes les semaines depuis mai le 6. Nous avons déjà, dans des numéros précédents, donné une assez longue appréciation sur la rédaction de cette petite feuille Indépendante. C'est un journal aux idées humanitaires et philosophiques, renfermant toutes les nouvelles locales et celles de l'Europe, le prix de l'abonnement, est à la portée de tous; nous prédisons que le temps n'est pas loin où il deviendra quotidien.

Nous lui souhaitons longue vie et prospérité.

La Législature de la Louisiane est rentrée en session régulière Lundi passé le 8 mai. Elle se réunit maintenant dans l'ancienne Capitale de l'Etat, au Capitole restauré.

Rien de bien important n'avait été fait à la dernière session extraordinaire tenue ici dans l'Hôtel St Louis, 30 jours peut-être n'auraient pas suffi à nos législateurs. Cette fois ils auront grandement le temps. Il y a de grandes et graves questions à considérer pour le bien de l'Etat en général, et la ville de la Nelle-Orleans en particulier. Le crédit souffre partout, et nous avons besoin des mesures franches pour le rétablir. Nos écoles publiques réclament une attention spéciale. Maintenant que le succès pour les Représentants des Paroisses d'avoir la Législature et les Bureaux d'Etat à Baton Rouge est consommé ; que ces messieurs ne se trouvent plus dans un grand centre dont les influences sont souvent dangereuses au bien être général, nous pensons qu'ils achèveront dignement les réformes, qui nous sont si nécessaires.

ENCORE UN MOT.

Oui, encore un mot, et nécessaire, croyons-nous.

Car, chaque fois qu'il paraît un nouveau journal à la Novelle-Orléans, sur tout un journal français, vous trouvez des centaines de pessimistes qui vous disent et vous redisent, sous toutes les formes et sur tous les tons :

Il ne vivra pas !

Il vivra l'espace d'un matin !

Nous en avons tant vu tomber de feuilles éphémères, tant vu tomber, même avant l'automne !

Et vous aurez irrévocablement leur sort !

Mais nous répondrons nettement aux pessimistes :

Non !

Vous vous trompez assurément.

Il est bien vrai que des centaines de feuilles, depuis trente ans et plus ont paru et disparu dans le rapide tourbillon des poussières et des oublis.

Il est bien vrai que la génération d'aujourd'hui ne se rappelle même pas les noms de ces feuilles d'un jour ou d'un printemps, bien que plus d'une ait été signée par le talent et par le courage.

Mais nous n'en affirmerons pas moins, avec la certitude de la volonté, tout autant que la certitude puisse être en ce monde, que la *Démocratie Française* n'aura point un semblable sort.

D'abord, la *Démocratie* est un journal fondé depuis deux années et vivant.

Œuvre de devoir et de propagande plutôt que d'intérêt personnel, il a ses jours assurés pour plus d'un printemps. Ses amis sont certains et nombreux. Ses amis sont fidèles. Ils comptent au premier rang de ceux qui aiment les causes justes et se dévouent au triomphe des principes vrais. Ils ont, tout comme leur porte-voix, l'ébranlable volonté du devoir, de la liberté et du progrès. Rien ne saurait les ébranler ou les détourner de leur chemin. Et si leur porte-voix tombait en route, ou trop vieux, ils sauraient bien en trouver un autre plus jeune, plus vigoureux et sonnant mieux du clairon. *Uno avulso, non deficit alter*, a dit le poète épique.

La *Démocratie* n'a donc rien à craindre.

Croyez même que ses adversaires — nous ne disons pas ses ennemis, car elle est chrétienne ou philosophique à l'endroit de tous les hommes —lui seront certainement plus utiles que nuisibles, et que sa libre-pensée, entièrement faite de bonne volonté, de sincérité et d'amour de la justice, lui conciliera plus d'un esprit que le fanatisme n'aveugle pas et plus d'une intelligence qui veut se mouvoir et vivre dans les conditions du temps, du droit et de la science moderne.

Est-ce que la libre-pensée est une violence à la raison ?

Serait-elle en désaccord avec les institutions du pays dans lequel nous travaillons et nous vivons ?

Et qui donc, ici comme ailleurs, pourrait s'honorer de penser autrement qu'en toute liberté et pour la plus grande gloire de la liberté ?

Que si les préjugés, qui sont des erreurs, dont nous souffrons communément tous, aussi bien ceux qu'ils frappent que ceux qui s'en servent pour frapper, ne doivent point avoir notre assentiment ou notre adhésion,—quels qu'ils soient du reste, sociaux ou religieux— nous n'oublierons jamais que c'est par la raison seule, la discussion et la persuasion, qu'il faut les combattre. Tout autre moyen, montant la haine et exprimant la colère, n'est ni sensé ni honorable. Eclairer vaut mieux qu'irriter. Il convient de rapprocher les hommes dans la bienveillance et la bonté. Quant à l'injure, elle n'est le plus souvent que le signe de la faiblesse ou de l'impuissance.

Mais il est urgent de servir la vérité, qui est la cause de tous.

C'est ce que nous tâcherons de faire.

Quant aux pessimistes, indifférents ou adversaires, nous les prions tout fraternellement de ne pas trop s'inquiéter de notre sort, et nous les engageons à ne pas nous réciter d'une voix dolente et plaintive la *Chute des feuilles*, de l'élégieque Millevoye. Nous la savons.

La *Démocratie* n'est pas poitrinaire.

Elle a vécu, elle vit, et elle vivra. Son nom en répond.—Démocratie Française.

Le LOUISIANIAN reçoit le communiqué suivant, signé "Un lecteur" :

AU LOUISIANIAN, Mai 6, 1882.

J'ai appris Mercredi de cette semaine que le rédacteur de la partie française de votre journal, Mr. Ernest Loquet, avait reçu de Mr. Morris Marks l'appointement de Député Collecteur de l'Internal Revenu en remplacement de Mr. A. F. Riard.

Je ne puis m'empêcher de donner un témoignage de satisfaction sur ce choix pour cette vacance de la place de Mr. Riard, qui vient d'être confirmé assistant-appréciateur.

Mr. Loquet est un jeune homme plein de bonne volonté et de rectitude, il a rédigé avec courage, assez de méthode et de sagesse pour son âge les colonnes françaises du LOUISIANIAN pendant 8 mois, dénonçant les abus là où abus il y avait, cherchant la conciliation dans les rangs, et défendant hardiment les principes Républicains.

La place qui lui a été conférée est en rapport avec son "standing" dans la communauté, et je suis persuadé ainsi que ses nombreux amis, qu'il la remplira avec honneur pour lui et ses chefs. Je lui souhaite prospérité dans ses nouvelles fonctions.

Je regrette d'avoir à constater que le journal républicain le "Louisiana Republican" n'ait pas fait mention de l'appointement de notre jeune ami, cependant on se rappelle qu'à l'occasion du banquet de la société de l'Economie, Mr. Loquet s'était fait un devoir en même temps qu'un grand plaisir de s'étendre sur le discours qu'avait prononcé devant les membres de l'Economie, Mr. James Vance, un représentant du "Louisiana Republican." Selon moi entre rédacteurs une politesse en vaut une autre.

UN LECTEUR.

M. C... a cassé le couvercle d'un sucrier qu'il avait acheté ces jours derniers. Il va trouver le marchand qui le lui avait vendu.

—Me vendriez-vous un sucrier sans couvercle? lui dit-il.

—Certainement monsieur.

—Combien ?

Le sucrier complet était de 15 fr., et le couvercle n'a aucune valeur. Cependant, je vous diminuerai 1 fr. pour vous diminuer quelque chose.

—Comment 1 fr., rien que 1 fr. le couvercle? Mais c'est invraisemblable, impossible !

—Non, monsieur, cela ne vaut pas plus, je vous assure.

Alors M. C..., se ravisant tout à coup :

—Que je suis donc étourdi ! s'écrie-t-il. Ce n'est pas le sucrier c'est le couvercle que j'ai cassé !

Et tirant 1 fr. de son porte-monnaie, il le pose sur le comptoir et s'éloigne avec le couvercle du sucrier, laissant le marchand tout interdit.

FEUILLETON.

Commencé le 26 Novembre.

LES NUITS

—DE LA—

MAISON DOREE

PAR

PONSON DU TERRAIL.

XIV.

—Qu'est-ce que cela ? demanda Olivier.

—C'est la meute de M. de Saunières.

—Déjà !

—Oh ! monsieur, répondit Joseph, le baron est matinal maintenant. Ecoutez bien ce que je vais vous dire.

Voyons ! fit Olivier.

—C'est un sanglier. Ecoutez..., la meute se rapproche.

En effet, les aboiements devenaient plus distincts.

Joseph continua :

—Nous allons découpler; nos chiens lanceront un chevreuil.

—Bon !

—Le chevreuil prendra le vent, et se dirigera vers cette vallée, là-bas, où gronde la meute du baron. Alors nos chiens rencontreront les chiens de M. de Saunières, et ils abandonneront la voie du chevreuil pour donner sur celle du sanglier. Monsieur comprend-il?

—Parfaitement.

—De telle façon, ajouta Joseph, que nous assisterons tous à l'hallali.

—Mais, observa Raymond, où allons nous trouver un chevreuil ?

—Oh ! là, dans ce taillis. Il sera sur pied avant dix minutes....

Et Joseph découpla ses chiens et poussa son cheval vers le taillis en criant :

—Oh ! la, la ! mes petits chiens, oh ! la, la, la !

.....

—Ce drôle est sorcier ! disait une heure après, Olivier à Raymond, en parlant de Joseph; les choses tournent selon ses prévisions.

En effet, les deux jeunes gens galopaient sur les derrières de la meute, qui chassait à pleine gueule un superbe brocart, dont ils avaient *revu* deux fois déjà.

La bête avait pris un grand parti. Elle s'en était allée tout droit vers la vallée indiquée par Joseph, au fond de laquelle les chiens de M. de Saunières faisaient un tapage d'enfer. Le sanglier se faisait tourner dans un taillis dont il ne voulait pas sortir.

Alors il arriva, ce que Joseph avait parfaitement prévu du reste, que l'équipage de M. Vulpin abandonna le train du chevreuil et se mêla à l'équipage du baron.

Ce relais imprévu força le sanglier à quitter le taillis et à faire une pointe en plaine.

Mais bientôt il rentra sous bois, et Olivier, qui connaît un vigoureux bien-aller, entendit retentir à un quart de lieue la fanfare du baron.

—Ma foi ! dit-il à Raymond, nous n'avons plus qu'une chose à faire, suivons la chasse.

Et il poussa son cheval et Raymond l'imita.

Tous deux galopèrent sous la futaie allant à la rencontre des chiens.

Le sanglier semblait se rapprocher et venir sur eux, si on en jugeait par le tapage infernal de la meute.

Raymond était amoureux, mais il avait été chasseur passionné, et il le redevint en voyant le sanglier passer, rapide, à cent cinquante mètres de lui, dans une éclaircie du bois, au milieu d'une trentaine de chiens acharnés à sa poursuite.

Un coup d'œil jeté sur le terrain lui fit comprendre que la bête allait faire un nouveau crochet et reviendrait passer tout près de lui.

Alors il s'arrêta, mit pied à terre et arma son fusil, après avoir attaché son cheval à un arbre.

La fanfare de M. de Saunières retentissait toujours dans le lointain.

Raymond fit quelques pas en avant et atteignit ce qu'on appelle une *croix*, c'est-à dire le point de jonction de deux lignes qui se croisent.

Mais là il s'arrêta de nouveau et son cœur se prit à battre violemment d'une tout autre émotion.

Il venait de voir passer sous la futaie un cheval au galop emportant une amazone.

C'était *elle* :

Elle qui suivait la chasse de si près que Raymond revit le sanglier à trente pas devant elle; et ce qu'il avait prévu arriva. L'animal épuisé quitta le taillis et se mit à suivre une des deux lignes. L'amazone galopait toujours derrière lui, et meute, sanglier, amazone venaient droit à la *croix* où Raymond attendait.

Mais, tout à coup, le sanglier furieux et hors d'haleine se retourna, fit tête aux chiens, en éventra deux ou trois et voulut rebrousser chemin.

En ce moment le cheval de l'amazone eut peur et se cabra.

La jeune fille poussa un cri de terrible angoisse.

Mais, en ce moment aussi, Raymond s'élança, épaula son fusil, ajusta le sanglier et fit feu.

A Continuer.

SUN MUTUAL INSURANCE CO.
Cash Capital, $500,00
WITH CASH DIVIDENDS TO INSURER
—Issues Policies on—
FIRE, RIVER AND MARINE RISKS,
OFFICE—53 Camp, between Gravier and Natchez streets,
NEW ORLEANS,
JAMES I. DAY, Pres't;
C. HERPENTER, Sec'y.

GREAT JACKSON ROUTE.
CHICAGO, ST. LOUIS AND NEW ORLEANS RAILROAD.
The STANDARD GAUGE trunk line between the North and South.
The ONLY LINE running PULLMAN PALACE SLEEPING CARS THROUGH from NEW ORLEANS to CINCINNATI, St. LOUIS, and CHICAGO WITHOUT CHANGE of trucks.
ONLY ONE CHANGE to NEW YORK and EASTERN CITIES.
The ONLY DIRECT ROUTE to St. LOUIS CHICAGO, and ALL POINTS NORTH and WEST. Many miles shorter and many hours quicker than any other line.
DOUBLE DAILY TRAINS leave and arrive at Calliope Street Depot as follows:

LEAVE	
Express No. 1	7:40 a. m
Mail No. 3	5: p. m
Mixed No. 13	12: m.
ARRIVE.	
Mail No. 2	7:15 a. m.
Express No. 4	11:15 a. m
Mixed No. 14	9: p. m.

Nos. 1, 2, 3 and 4 run daily; Nos. 13 and 14 daily, except Sunday.
Ticket office 22 Camp street, corner Common.
A. D. SHELDON Ticket Agent.
J. W. COLEMAN, Act. Gen Pass. Ag't.

EDWARD LILIENTHAL,
—DEALER IN—
WATCHES AND FINE JEWELRY
—AND—
SILVERWARE.
No. 95 CANAL STEET,
NEW ORLEANS.
Agent for the Diamond Eye Glasses.
Jan 7, 1874

$66 a week in your own town. Terms and $5 outfit free. Address H. HALLETT & Co., Portland, Maine.

Dans toute l'histoire de la Médecine aucun médicament n'a jamais produit de cures aussi merveilleuses et n'a joui d'une si grande et si constante reputation que l'Ayer's Cherry Pectoral, qui est reconnu comme le remède employé dans le monde entier contre toutes les affections de la gorge et des poumons. La liste prolongée des cures remarquables opérées par ce médicament, sous tous les climats, l'a fait connaître universellement comme un agent sûr et efficace à employer.
Contre les rhumes ordinaires, qui sont les avant-coureurs de plus sérieuses maladies, il agit promptement et sûrement, soulageant toujours les souffrances et sauvant souvent la vie.
Son action protectrice quand il est employé à temps pour les affections de la gorge et des poumons, en fait un précieux remède que l'on doit toujours avoir sous la main. Personne ne peut s'en passer, et quiconque en a fait usage une seule fois, continue à le faire. Les médecins connaissant maintenant la composition et les effets du Cherry Pectoral, en font amplement usage dans leur pratique, et les prêtres, ainsi que les ministres, le recommandent pour la même raison. L'action de ce remède est absolument certaine, et il guérit toujours là où la cure est possible.
Préparé par le Dr. J. C. Ayer & Cie., Lowell, Mass., E. U., chimistes pratiques et analytiques.
En vente chez tous les Pharmaciens.

NEW ORLEANS INSURANCE CO.
Cor. Camp and Canal streets.
Paid Capital - - - $500,000 00
Assets at their market value - - - - 619,855 46
DIRECTORS :
A. Schreiber, Charles Lapitte,
A. Carriere, Charles J. Leeds,
H. Gally, D. Fatio,
W. A. Bell, Charles E. Schmidt,
P. Pontz, Ernest Merith,
Aldige, Jules Tuyes,
J. Tuyes, President.
J. W. HENDRIX, Secretary.

E. P. DELPIT.
PROPRIETOR
A la Renommee des Batons d'Amandes.
CAKES MADE TO ORDER FOR BALLS AND SOIREE
Always has on hand the Finest Kind of assorted Cakes Nougats for Wedding a specialty.
Corner St Phillip and Treme Streets.
oct 15 6m

W. R. ST BINGFELOW
ATTORNEY AND COUNCELLOR AT LAW,
26 ST. CHARLES STREET, 26
New Orleans,
Will practice in the State Courts, also the District and Circuit Courts of the United States. Has reliable Correspondents throughout the Southern, Eastern and Western States.
Collections entrusted to my care will have prompt attention.
nov5

A FIRST CLASS SELECT SCHOOL FOR GIRLS ! The Rev. Dr. Thompson of St. Philip's Church, will open a select school for Girls, in the Chapel on Calliope Street, near Prytania, on the First Wednesday in November. Girls and young misses of all ages, and in all grades of study will be received. Terms ONE DOLLAR per month in advance.
A night school will also be opened, as soon as a sufficient number is enrolled to commence. Both males and females will be received at the night School and taught all the branches of an English Education, from the lowest to the highest. For further information Dr. Thompson can be seen at his residence No. 263½ Baronne street, and at St. Philip' Church at close of service.
SAMUEL W. LEWIS.
Private Secretary,
aug29 2m

T. B. STAMPS,
COTTON
—AND—
SUGAR FACTOR
—AND—
GENERAL COMMISSION MERCHANT
79 CARONDELET STREET,
New Orleans.
Consignments solicited of
COTTON,
RICE,
SUGAR,
MOLASSES
—AND—
COUNTRY PRODUCE GENERALLY
Account sales promptly rendered and satisfaction guaranteed. Liberal advances made on consignments, and purchases made in this market at lowest rates for account of my friends. 5-3

$5 to $20 per day at home. Samples worth $5 free. Address to STINSON & Co., Portland, Maine.

L. A. GOBRIGHT,
Solicitor of Claims,
Is prepared to attend to Pension and Bounty cases of Colored soldiers, and all other business pertaining to them, or to any parties whoever. Address
L. A. GOBRIGHT, Washington, D. C.
He refers to Mr. Pinchback, Gen. Anderson, Ex-Governor Wells and U. S. Attorney Beckwith, dec25 7p.

The Louisianian.

SATURDAY, MAY 13, 1882.

Entered at the New Orleans Post-office as second class mail matter.

TERMS, POSTAGE PAID.

One year (in advance).....$4 00
Six months 50

ADVERTISING.

(Brevier per line each insertion)

One time..... 10 cents
One month..... 8 "
Six months..... 4 "
One year..... 3 "

A very liberal discount on the above rates will be made on quarter, half and whole column advertisements.

In future all business communications must be forwarded to the proprietor 370 Bienville street. Local notes will be forwarded as usual to Wm. R. Boyd, 102 Chartres street.

No notice taken of anonymous communications. In all cases we require the writer's name and address, not necessarily for publication, but as a guarantee as good faith. Rejected communications cannot be returned, neither can we undertake to preserve manuscripts.

☞ The proprietor of this paper will not be responsible for the sentiments of communications.

The LOUISIANIAN can be had at the well known news dealers—Ellis, opposite Postoffice—and at the stand in the French Meat Market, corner Dumaine street.

THIS PAPER may be found on file at Geo. P. Rowell & Co's Newspaper Advertising Bureau 10 Spruce St.), where advertising contracts may be made for it in NEW YORK.

AGENTS.

George E. Paris, City.
J. W. Edwards, City.
Mr. John Pochelu,
Miss Lizzie Lightfoot, City;
B. Bogville, "
Miss Oceana Flowers, Algiers;
Mr. A. Parsel, Thibodaux;
Mr. J. H. Bailey, Thibodaux;
Mr. A. H. Colwell, East and West Baton Rouge.
Mr. B. V. Barranco, East and West Baton Rouge.
Charles Roxborough, Iberville.
J. S. Hinton, Indiana.
R W Fitzhugh, Natchez, Miss
David Young Concordia.
R. F. Cook, Onachita.
L. A. Martinet, St. Martinville.
W. S. Posey St. Mary.
Miss Blanche Sterrett, Shreveport.
A. R. Frangois, St Landry.
M. W. Overton, Kansas, Topeka.
J. Walker, Tensas.

The French press call Bernhard's husband "Monsieur Sara."

Senator John P. Jones, of Nevada has placed the LOUISIANIAN under obligations for appreciated favors.

The Inter-Ocean says: President Arthur's summer cottage at Long Branch has larger accommodations than the Execution Mansion.

A Convention of the Colored press of the country will be held at Washington June the 27th, 1882 The LOUISIANIAN will endeavor to have a representation on hand.

By paying the small sum of 50 CENTS a month while you are in health, you have a Doctor and all your Drugs FREE OF CHARGE, 7 Commercial Place, up stairs.

Mr. James D. Kennedy, the efficient and popular secretary of the Crescent City Arthur Club, will arrive from Washington to-morrow evening.

Several communications from auxiliary Arthur Clubs and other important papers are crowded out of this issue, and will appear in our next.

The Claiborne "Guardian" says: Our schools are still prospering. Let us by all means maintain our schools. There is nothing which adds more to any town than good schools.

Hon. Henry Demas, the Stalwart Senator from the 6th District is entitled to the thanks of the Republicans of the State for the promptness with which he introduced in the Senate the resolution of thanks to President Arthur for his message on the Levee question.

Hon. Wm. G. Brown, Corresponding Secretary of the Crescent City Arthur Republican Club, has received complimentary aknowledgements of the notice of their election as Honorary members from the President, Secretary of the Treasury, Secretary of War, Secretary of the Interior and Senator Wm. Pitt Kellogg, Postmaster-General, Secretary of the Navy, Dr. Rondanez, Mr Aristide Mary and Gen. Badger.

Hon. M. S. Jackson called on Col. Bush, U. S. Commissioner for Louisiana, and informed him that great suffering is now among his people in St. Mary's parish, and that they are in great need of food at the following named places, to wit: Pattersonville, Vaudeuvill, and especially at Baldwin. He stated that on the East side of the Bayou the people are in a deplorable condition, and unless they receive some assistance from the committee, he was unable to say what will be their fate. He asked that the committee send supplies to meet the demand of that section. He also stated that Morgan City received rations on the 3rd inst.

The colored people in different parts of the country, through public meetings, have been loud in their denouciation of the outrage recently perpetrated upon Bishop Payne by a Rail-Road in Florida; and doubtless have spent hundred of dollars in defraying the expenses of said meetings. We have nothing to say against these proceedings but it is our opinion that much more good would have been accomplished if that money had been sent to the Bishop to help him prosecute a suit for damages against the offending Rail-Road. Agitation is a good thing, but a square fight in the Courts of the land, in all such cases as these, is what our people need just at this time.

A memorial meeting commemorative of the late Henry Highland Garnett, D. D., recently U. S. Minister and Consul General to the Republic of Liberia, was held at Cooper Institute, in New York City, on Wednesday evening the 10th inst. As the card of invitation, with which the committee of arrangements favored us, came to hand too late to admit even of a letter acknowledging its receipt in time for the meeting; we therefore take this method of returning our thanks for the appreciated courtesy: and also to express our regret at the impossibility of being present at so very interesting a ceremony.

Gen. James R. Chalmers, who was recently unseated as a representative from the "Shoe String" district of Mississippi, has put on his war paint and proposes to make it warm for the regular Democracy in the Second Congressional district of that State. In a circular letter announcing himself an independent candidate he says:

"But the question which I regard as far above and beyond all other political questions in importance to us, is the protection of the Mississippi Valley from overflow, and the patriotic and manly message of President Arthur on this subject, I shall support his administration on all questions where he is not antagonistic to the views herein expressed."

Should a Man or Woman pay for five years, and fall sick at the end of that time, they would save in two weeks twice what they have paid, 7 Commercial Place, up stairs.

Head Quarters 13th Ward Chester A. Arthur Wide-Awake Republican Club of the 6th District, Parish of Orleans, La.
NEW ORLEANS, May 3rd, 1882.

Hon. James Lewis, President Crescent City Arthur Republican Club.

Sir: As you have extended a cordial invitation to every Republican of the parish of Orleans to join with you for the purpose of increasing the ranks of the great party of liberty and progress, therefore the officers and members of this club, having a desire to become members of the Crescent City Arthur Republican Central Club, requested of me at a special meeting of the club to transmit to you a correct roll of the officers and members thereof, and ask that their names be inscribed upon the roll of your club.

Hoping that the request will be granted.

Very respectfully yours,
F. J. HAMILTON,
Recording Secretary.

The above communication and accompanying papers have been referred to us by Col. Lewis with the request that the names referred to be added to the list of members of the Arthur club published in our paper, and we regret our inability to comply with the same. The list of names already furnished being too large for publication in our limited columns. These, and all other names, however, will be entered upon the roll of membership kept by the president of the club.

To secure each Policy holder, there will be a RESERVE FUND deposited according to Law in the hands of the State Auditor, to protect Policy Holders. 7 Commercial Place, up stairs.

GOVERNOR'S MESSAGE.

Governor McEnery's Message, delivered to the Legislature on Monday last is a carefully prepared document; embracing all the topics which, in his opinion are of peculiar importance, and require special attention.

The message is lengthy, and it would be impossible to give even a critical synopsis of it contents, within the compass of an editorial notice. We are, therefore obliged to limit our attention to its salient points, the Overflow, Levees, Finances and Judicial System.

In regard to the Overflow, the attention of the Legislature is called to a catastrophe of which everyone is already fully aware, as well as of the fact that in the want, destitution and suffering caused by that calamity the people were dependent upon the government of the United States for relief. For as the Governor admits the State of Louisiana was as powerless to render assistance then, as she is now to extend the relief which the sufferers will continue to need to enable them to resume labor and support life long after the water shall have entirely subsided. In the face of such a general disaster, we consider the allusion to the colored population of Louisiana as peculiarly objects of commiseration in the present, and of continual governmental aid in the future, as well-timed.

Agreeing with the Governor as to the authority of Congress to improve the channel of the Mississippi River, and the propriety of building levees as incidental to that improvement, whether by lowering the bed of the river; or by preventing the periodic inundation of the alluvial land through which it flows; yet, we cannot see that he adds anything to the chain of argument which has already been adduced in favor of Congressional action.

The Governor's financial views, we think, are in the main sound, and are summarized in one of his sentences; advocating immediate measures of relief to the sufferers from overflow, he says: "I believe good revenue and license laws, the enforcement of the collection of the back taxes, the sale of property forfeit and sold to the State, and economy in appropriations will place the State in such a condition as to meeting any appropriations that you may make for this purpose." Adopted as a general rule, the system suggested would not merely provide funds for special emergencies, but would also lift the State out of the slough of bankruptcy.

The Governor regards the Judiciary System as defective, and specifies the objectionable features. He recommends that the law of imprisonment for debt be repealed. He recommends a change in the law in the appointment of supervisors of the Louisiana State University, the Agricultural and Mechanical College, and the University for the Education of People of Color, so that they can be selected from the State at large and confined to no particular class. On one point the Message is very explicit: it says, "much was expected from the adoption of the present Constitution of Louisiana but in its operations it has disappointed the hopes of its framers." But Governor McEnery is of the opinion that a new Constitution would be a blessing, and he hopes to see the State under an organic law suitable to our wants and in harmony with our laws.

Upon the whole we think that the Message, is a fair specimen of that kind of thing; and although not brilliant, is by no means dull. And now that the Governor has performed his duty it is to be hoped that our legislators, amid the seclusion and quietude of Baton Rouge, will betake themselves earnestly to the execution of their arduous task.

NATIONAL EDUCATION.

When the British colonists, to secure efficient cooperation among themselves in the effort they had determined to make for an independent political existence, met in convention they adopted articles of confederation as independent political entities; binding each other by special agreement to mutual support, offensive and defensive, for the accomplishment of a common purpose.

The conduct of the war demonstrated the inefficiency of this league, in many respects, for the uses it was meant to subserve. It was found that absolute individual sovereignty was incompatible with harmonious co-operation in measures of vital importance equally to all of the contracting parties: so that, before the close of the war, while the sentiment for union had become intensified, the necessity for a controlling central authority was also recognized.

Hence with the acquisition of independance, a feeling of nationality was found to have arisen, which, in view of the objects desired to be attained, demanded "a more perfect union." To effect this the present Constitution of the United States was adopted not only as a means of establishing concord, but also for the purpose of perpetuating the blessings of liberty.

To secure that liberty which they desired to bequeath to posterity, the generation that adopted the Constitution, had undergone the hardships, disasters, and privations of a long war; and fully appreciated its priceless character. They knew, too, that its existence, as well as its pertetuity, rests upon intelligence generally diffused among the people; and knowing this, they must have intended to vest in the central authority which they created, the power to foster general education, as well as to provide for the common defense.

But the power to appropriate money for national purposes carries with it the right to supervise its disbursement, and we are sorry to notice that Southern Democratic Senators, whose constituencies will be so vastly benefitted by the passage of the Blair Bill, opposing it from a mere quibble—the figment of a political fallacy which has proved so disastrous to their section in war, and cannot fail to be alike injurious whenever resorted to in measures relating to peace.

There are three bills now before Congress, providing for the establishment of an educational fund, "to be paid out among the different States and Territories in that proportion which the whole number of persons in each, who, being of the age of 10 years and over, cannot read and write, bears to the whole number of such persons in the United States. The moneys are to be expended in each State by the concurrent action of the Secretary of the Interior, acting for the United States, and the Superintendent of public schools, Board of Education or other body in which the administration of the public school laws shall be vested on the part of the several States."

The three bills are designated respectively as the Blair, Morrill, and Logan bills. Of the three, our preference is for the Blair bill, and we hope that the Senate will pass it during this session. Democracy and ignorance have hitherto gone hand in hand: to destroy ignorance is to take away the prop on which it rests: and its Utopian ideas and chimerical theories, having no longer a foundation, will topple over into the abyss of nothingness.

WHAT DOES IT MEAN?

The Natchitoches "Vindicator," of recent date, under the caption: "What means it?" says: "They tell us that free speech and free citizenship is rampant all over the South; yet we are informed that the Republican postmaster of a city not a thousand miles from this, was to be killed if he took the office; and any one who went on his bond was to share the same fate. This, we understand, was no "rumored threat;" but was publicly made to a person of character and high standing in the community, who was thought to be a boudsman of the Republican. There can be no doubt of the truth of this statement, and the moral can be supplied by the Bourbon papers of the State—if they can do so."

If this is not bulldozing, what is it? The incident reminds us of a certain philosopher who, upon being told that his theory did not accord with the facts of the case, replied: "So much the worse for the facts." Now, the sages of the Bourbon Democratic school are continually proclaiming that: "Order reigns in Warsaw;" but their statement is constantly refuted by facts like that for which the "Vindicator" avouches. We cannot agree with them, however, that it is "so much the worse for the facts;" but we are reluctantly compelled to brand their representation of the political condition of the South as a barefaced lie; invented to conceal the reign of boodlumism *alias* Bourbonism which by violent methods contrives to stifle freedom of speech and action.

As to the statement which the "Vindicator" endorses, and of which it seems to desire an explanation, we would suggest that it is simply a proof that the curses against the general government and the Negro, with which its party, since the close of the war, have been accustomed profusely to solace themselves, "have come home to roost." It exemplifies, in the sphere of politics, the eternal fitness of things; wherein

"This even-handed justice
Commends the ingredients of our poison'd chalice
To our own lips."

It means that so long as the dominant race in the South, in the administration of civic affairs, "neither fear, God, nor regard man," so long will society remain in an anarchic condition; terrorized by its worst elements, and incapable of genuine democratic government. That is what it means; but the so-called Democracy, *a la* Bill Tweed, jeeringly ask: "What are you going to do about it?" Can the Natchitoches "Vindicator" answer that question?

For ourselves, we see no remedy for this national calamity, save in a determined effort on the part of the honest, patriotic, and intelligent members of that party to free themselves from the control of a vicious minority, whose highest ambition is place, and whose controlling incentive is spoils. We have too much veneration for the term democracy, in its true signification, to be willing to see it degraded to a partizan pseudonym; and we believe that the time is not far distant when every American citizen, notwithstanding differences in regard to party issues, will claim as he ought, to be a Democrat. Resting in this belief, we dare to hope that, before long, we shall recognize the "Vindicator" in the vanguard of a progressive movement to rescue that time honored designation, Democracy, from the odium it has incurred as a partisan designation, and to restore it to its pristine signification—"the government of the people, by the people, and for the people."

Every mother should insure her life in favor of her Children. 7 Commercial Place, up stairs.

BATON ROUGE.

EDITOR LOUISIANIAN:

Fearing that the full proceedings of the Republican Ex. Committee of this parish would arrive too late for publication in this week's paper, I wish you would please state in your issue of the 13th, that the Republicans of East Baton Rouge will reorganize their Executive Committee by a Convention to be held May 20th, and to which delegates will be elected by primary election on Saturday May 13th' 1882. All factions have entered in good faith into the contest, and the result will be a united party in this parish.

Most respectfully,
A. H. COLWELL.
Secretary Parish Ex. Committee.
May 10, 1882.

THE LEGISLATURE.

The second regular session of the General Assembly convened in Baton Rouge on Monday last. A quorum of each house was present, and at 12 o'clock, precisely, both houses were organized and proceeded to the dispatch of business. The Governor's Message was received by both houses, read, ordered to be printed, and referred to the proper committees. After the reading of the Message, the Senate, as a token of respect to the late Senator Nutt, ordered the Senate Chamber to be draped in mourning, and adjourned until Tuesday at 12 M.

Senator Demas obtained permission to introduce the following resolution:

Whereas, The recent disastrous overflows in the Mississippi valley, which have caused such widespread suffering and loss of property to the inhabitants thereof, is a national calamity that the intelligence and statesmanship of the nation should endeavor to prevent in the future, and

Whereas, The cost entailed upon the national government for rations and shelter to succor the thousands of destitute people made homeless and penniless, and the great loss in the reduced production of the rich staples of this vast area of fertile country, and the demoralization of the laboring classes caused thereby, clearly demonstrate that the work of confining the great river within proper limits is a work of too colossal proportions to be successfully accomplished by the governments of the States affected by it, and, whereas, the President of the United States, moved by his generous nature and a genuine affection for all the people of the great republic over which he has been called to preside, has set the moral weight of his great office in favor of the assumption of the immense work by the national government by sending a special message to Congress recommending ample appropriations to carry out the same; therefore be it

Resolved by the Senate of the State of Louisiana, the House of Representatives concurring, That we regard the action of the President, Chester A. Arthur, as the embodiment of the highest order of statesmanship, wisdom and economy, and calculated to do more to allay sectional animosities and connect the people of the South and North in indissoluble bonds of fraternity than anything which has occurred since the close of the war; be it further

Resolved, That as the representatives of the people of Louisiana, appreciating the value and importance of the service rendered to our State, and the catholic spirit displayed by the President, we hereby tender him grateful thanks for the same.

Resolved, That copies of the foregoing preamble and resolutions be forwarded by the Governor to President Chester A. Arthur.

Notice of contest for the seat of Representative Young of Concordia on the ground of ineligibility was served on the House by Ignaga Delvalle. On motion of Mr. Ogden of Bossier, the case was referred to the Committee on Elections. Mr. Allain gave notice of a bill providing for appropriation for the support of the Southern University.

Mr. Richardson gave notice of an act to incorporate the city of New Orleans and provide for its government and administration.

Mr. Allain then called up his resolution, thanking President Arthur for favoring the passing of the levee bill, and requesting the Louisiana delegation in Congress to use every effort to pass Senate bill No. 1572, appropriating $6,000,000 for improving the navigation of the Mississippi river. Mr. Allain said that it was no matter of politics, but was giving to Cæsar that which is Cæsar's. He hoped that the House would adopt his resolution.

Special message was received from the Governor in relation to a proposed arrangement for the liquidation of the bonded State debt. Referred to the Finance Committee.

Resolution by Mr. Demas thanking President Arthur for action in regard to the levees, was adopted with an amendment from the Committee on Federal Relations, inserting the name of Secretary Robert T. Lincoln.

Should you live to pay your Policy, the money will be returned to you while still living, 7 Commercial Place, up stairs.

Should you die, $100 will be paid to whoever YOU NAME IN YOUR POLICY, 7 Commercial Place, up stairs.

Hall Grand Colored Men's Protective Union State of Louisiana,

Hon. John F. Slater, Norwich, Conn.:

Esteemed sir;

At a regular meeting of the Grand Council Colored Men's Protective Union for the State of Louisiana, the undersigned Committee was authorized to acknowledge, in behalf of the Grand Council, the very generous and magnanimous donation made by you in the interest and for the maintenance of a more liberal system of education for the benefit of our race.

The enlarged thought and progressive ideas of advanced civilization which permeates the very atmosphere of old New England, whose loyalty and strong devotion to republican principles has made four million bondmen freedmen, and made a Nation Great, has ever been in the foremost rank to aid and make possible the complete educational, moral and religious advancement of our people, especially so in this Southern land, where Southern intolerance and the shackles of slavery had humiliated and impeded the deserved progress of a race, whose only crime has been their loyalty to their Country, its institutions and grand old traditions and their constrained submission to the inhumanity of their fellow men.

We beg to respectfully subscribe ourselves,

Very Truly Your Ob'd Srvts.
PETER JOSEPH, Chairman;
MANUEL CAMP,
JNO. B. GAUDET,
J. ST. AUBIN,
CHARLES R. GORDON.

Attest:
CHARLES R. GORDON, Acting Secretary,
ARISTIDE DEJOIE,
President.

Notice.

To the Citizens of the 13th and 14th Wards of the City of New Orleans.

Your sacred rights to the elective franchise, and to a voice in your own government, having been assailed and overthrown—your sovereign will, as expressed at the ballot-box, nullified and trampled upon by a band of hired hoodlums and ballot-box stuffers, at the election held on the 1st inst, for a member of the Legislature: I respectfully call upon all good citizens to come forward and lend their united aid and influence in prosecuting and bringing to justice the ruffians who have, in open defiance of law and common decency, brought disgrace, shame and humiliation the people of this district. The Committee of Public Safety have the matter in hand, and the general sentiment is: "Let no guilty man escape." Therefore all persons who were present at poll 1, in the 13th ward, and poll 1, in the 14th ward, and witnessed the disgraceful and unlawful proceedings, are respectfully requested to leave their names and address at my office, corner of Valence and Tchoupitoulas St. By so doing you will confer a favor upon all law abiding citizens, and aid in wiping out the stigma which has been cast upon the good name of this community,

Respectfully,
I. W. FALLS.

New Orleans, May 12th 1882.

Every Wife should see that her Husband insures his life in favor of herself, 7 Commercial Place, up stairs.

A VICTORY NOBLY WON.—On the 27th ult., Hon John H. Lynch, of Mississippi, then contestant for the seat held by Chalmers, was, by the mutual agreement of the leaders on both sides, permitted to make a speech in the House in order to show the grounds upon which he based his claim. His appearance before the body was greeted with applause, and it is said that he soon demonstrated by his dignified manner, chaste expression, convincing logic and persuasive elloquence that he was master of the situation. For more than an hour he held the closely riveted attention of his hearers, and when he had finished his address crowds thronged around him, expressing admiration at the manner in which he acquitted himself. Two days afterward the matter came to a test. The Bourbons made an attempt to filibuster, but it deservedly failed, and on the question being submitted to a vote, Chalmers was unseated, and Lynch, the lawfully elected representative from the Shoe-string district, was declared entitle to his seat—yeas 124 nays 71.—Chatanooga "Enterprise."

FURNISHED ROOMS TO RENT.

By the Month, Week or Day,

AT

227....CUSTOMHOUSE STREET....227

Corner of Treme street.

feb6 NEW ORLEANS.

THE LOUISIANIAN

SATURDAY, MAY 13, 1882.

Local.

Mr. John Armor sojourned with his friends during the week.

Messrs. Dumont and Herwig left for Washington, D. C., last Tuesday.

Another quiet marriage is on the tapis.

The Berry-al of one of our young-men will soon take place.

Initial pins worn as ornament at the throat is the latest "rave" among the young ladies.

The Camelia Social Circle of Jefferson City will soon issue invitations to a complimentary Basket Pic-nic which will be given at an early date at the Orange Grove.

We were pleased to meet during the week, Messrs. Alfred Thomas, B. R. Thomas and Wm Harris of Bayon Goula, La., who were down on an excursion to the Odd Fellows celebration.

A large delegation from Plaquemine, La., attended the Odd Fellows' celebration, among whom we met Messrs. C. H. Gordon, C. H. Dikerson, John H. Lowry Jr., W. Thomas, Jos. Wade, Nathan Dates, Felix Roscoe.

The voters of the 13th ward assembled on Monday evening April 24th, 1882, and organized the 13th Ward Chester A. Arthur Wide Awake Republican Club, for the purpose of harmonizing and bringing into action all legal Republican voters and residents of the ward. This organization has the honor of being the first in the field, and would have been published several weeks ago had not the party who was authorized to furnish us with a copy of the proceedings failed to do so. See names of officers in another column.

The Ladies Violette Benevolent Association will celebrate their First Anniversary, by attending a thanksgiving sermon, to be preached at the Winan's Chapel on Sunday evening May 14th, at 3 o'clok. The following prominent Benevolent Associations will be in attendance. The Young Men's Hope Association, the Zion Benevolent Association together with Mr. Barnett Military Company, the Public are cordially invited to attend. Mrs. Lucinda Hawkins, President.

The Reception of the "Benevolent Daughthers of Louisiana" was a grand affair. The reception was given at the residence of Mrs. M. Vance, Thursday evening May 4th. The ladies wore beautiful toilettes and displayed much individual taste in the selection of their costume and ornaments. The Lady President spared no pains in in her endeavors to make her guests comfortable and the entertainment a success. During the evening the younger portion of the large assemblage engaged in the maze of the dance. The following is a list of the officers: Mrs. M. F. Dunn, President; Mrs. G. Kennedy, Vice-President; Mrs. M. Vance, Treasurer; Mrs H. Ingraham, Secretary; Mrs. E. Shields, Assistant-Secretary.

At a recent Parish meeting of the St. Philip's P. E. Church, Rev. Dr. Chas. H. Thompson, Rector; the following named gentlemen were elected as the vestrymen and wardens of said church for the year 1882. viz:

Vestrymen—Fred. Simms, Edward M. Clark, J. T. Newman, M. D., Hon. Henri Demas, W. H. Gainey, L. S. Harrison, J. W. Pierce, C. G. Kitchen.

Wardens—L. N. Bell, Senior Warden; Benj. Smithers, Junior Warden.

At a meeting of the wardens and vestrymen, the following officers were elected, viz: L. N. Bell, Treasurer; Edward M. Clark, Secretary; J. H. Burch, Chairman committee on finance.

AN EVENING OF SACRED SONG AT ST. PHILIP'S P. E. CHURGH.

Corner Calliope and Prytania Sts.

Monday evening May 15th, 1882, at quarter to eight o'clock, the notable volunteer choir of this church, viz: Misses Mary A. Greene, Katie McCrae, Sopranos; Mrs. G. H. Fayerweather, Mrs. A. P. Gainey, Altos; Messrs. J. Henri Burch, W. J. Nickerson, Tenors; Mr C. J. Thomas, Basso; Prof. G. H. Fayerweather, Musical Director; Mme A. G. Rodenburg, Organist, W. J. Nickerson, Violinist, will render for their own benefit the following very select programme;

PART FIRST.

1. Te Deum Laudamus.—Zingarelli.
2. Jubilate Deo Bb.—Loretz, Jr.
2. Protect us, O Father, Isio.—Curshman.
4. Tranmesi Duo, for Organ and Violin.
5. Mozart's Gloria, 12th mass, (by request.)—Mozart.

Intermission 20 minutes. Refreshments served in Chapel.

PART SECOND.

1. "O be joyful in the Lord," (by request.)—Lambellotte.
2. When I can read, &c.—Thomas.
3. Where shall we find our Home.—Bellini.
4. Anthem—And there were Shepherds.—Millard.
5. Gloria in Excelsis Deo, from Farmers's mass.—Farmer.
6. Doxology—Praise God, &c.—Thomas.

Owing to the indisposition of Mrs. Rodenburg, Prof. W. R. Pilcher, the celebrated performer on the organ, has kindly consented to preside, thus affording an additional treat to our patrons.

SIXTH WARD AUXILIARY ARTHUR CLUB.

The Republicans of the 6th Ward organized the above club Tuesday evening, the 9th inst., at the White Hall on Claiborne St. bet. Bayon Road and Esplanade strs., with the following officer:

Felix Berbel, President.
Wm Rodolph, 1st Vice-President.
Eugene Rapp, 2nd "
Wm. Williams 3rd "
Theodule Andry, 4th "
John Walker, Secretary.
Henry Cheval, Ast. Secretary.
Julius Hall, Treasurer.
Charles Edgar, Marshal.
Lucien Bertrand, Ast. Marshal.
Anthony Miller, " "
Alexander Augustin, Sergeant-at-Arms.
Joseph Lanoix, Ast. "
E J Randall, Ast. "

The meeting was largely attended and very enthusiastic.

The subjoined resolutions offered by Mr. Louis Cerre, were unanimously adopted:

Resolved, That we heartily endorse the appointment of Hon. P. B. S. Pinchback as Surveyor of Customs, Hon. J. R. G. Pitkin as Marshal, and all the other appointments made by his Excellency the President, Chester A. Arthur, in this State.

Be it further resolved, That we appreciate the services of Col. James Lewis in the cause of true republicanism in the past and present, and tender him our sincere thanks.

Be it further resolved, That these resolutions be published in the Weekly LOUISIANIAN.

TENTH WARD ARTHUR CLUB.—The above Club has been organized with the following officers;

President, Thomas Seayre; vice-presidents, M. E. Wilson, Jos. Sorafield, Dick Maginnis; Secretary, H Herman Blunt; assistant, Rogers Howard; corresponding secretary, J. B. Hunter; Treasurer, Wm Thompson; Sergeant at-Arms, Amos Johnson; Grand Marshal, P. D. Harris.

ELEVENTH WARD ARTHUR CLUB.—The Republicans of the 11th ward organized an auxiliary Arthur Club on the 4th inst. with the following officers:

C. A. Williams, president; Ed. Johnson, 1st vice-president; H. Bennard, 2nd vice president; Jos. Tate, treasurer; H. C. Wilson, secretary; Charles Hufman, assistant-secretary.

THIRTEENTH WARD CHESTER A. ARTHUR WIDE AWAKE REPUCLIJAN CLUB OF THE SIXTH DISTRICT.—The club organized with the fol owing officers:

T. A. Martin, president; W. H. Overton, 1st vice-president; R. B. Dowdney, 2nd vice-president; F. S. Hamilton, recording secretary; Thomas H. Poree, ast. recording secretary; ——— corresponding secretary; Thomas H. Carr treasurer; Henri Johnson, sergeant-at-arms; John Forbes, assistant; J. B. Paquet, grand marshal.

Executive Committee—J. H. A. Roberts, chairman; F. J. Hamilton, Madison Brown, Thomas H. Carr, Noah Ross.

CRESCENT CITY ARTHUR REPUBLICAN SUB-CLUB OF THE 17TH WARD. The above club has been organized with the following officers:

J V Jackson, president; N A Morrison, 1st vice-president; Frank Anderson, 2nd vice-president; Dennis Sawyer, 3rd vice-president; Alonzo Sandy, 4th vice-president; Randolph Johnson, 5th vice-president; F P Anderson, secretary; A Fox, Jr., assistant-secretary; William Carline, sergeant-at-arms.

ROOM THIRD WARD REPUBLICAN MOTHER CLUB,
Franklin La., May 3rd 1882.

Pursuant to the call the Republicans of the Third Ward met as above for the purpose of adopting suitable resolutions, thanking Congress for the seating of Mr. Lynch member of Congress from the State of Mississippi etc.

The following were the officers elected President, Judge Lee Murphy; Secretary, J. B. Verdun Jr., On a otion of Hon. M. S. Jackson, a committee of seven on resolutions was appointed by the chair, composed of Messrs. Jackson, Jones Wells, White, Stanfield, Carlin and Alston; and pending their report, appropriate remarks were made by Messrs. Emile E. Rousseau, A. J. Jones, A. J. Hall, Fred White, Charlie Harding and Hon. M. S. Jackson. After which the committee on resolutions reported the following which were unanimously adopted, to wit:

Resolved, That we the Republicans of the Third Ward Mother Club of the Parish of St Mary, do hereby tender our heartfelt thanks to the Republican members in Congress for the seating of the Hon. John R. Lynch of the State of Mississippi, as a member thereof.

Be it further resolved, That we tender our thanks to Mr. Calkins, member of Congress from the State of Indiana for his able and humane remarks in regards to the protection and Education of the colored race; and we pray that such men as he may long live to protect the humble and lowly in their rights.

Be it further resolved, That we also feel grateful to Mr John F. Slater of Conn., for his liberal and charitable donation of $1,000,000, towards the education of the colored children in the Southern States.

Be it further resolved That we tender our thanks to President Arthur for his able message to Congress, urging an immediate appropriation etc. for the protection of the Levees and improvements of the Mississippi River and its tributaries.

Be it further resolved, That we heartily endorse the appointment of Governor P. B. S. Pinchback to the position of Surveyor of the Port of New Orleans; for in the appointment of the Governor we recognize a triumph of principle as well as a victory for right against might, and also, a strong incentive to stand as firm and as solid as a stone wall against all who dare attempt to mislead and misrepresent us of the rural rural district of the State, and

Be it further resolved, That these resolutions be published in the New Orleans LOUISIANIAN Morgan City "Review" and "Free Press" and that copy of same be transmitted to Hon. John R. Lynch member of Congress from the State of Mississippi.

On motion of A. J. Jones the meeting then adjourned.

Les Murphy, President,
J. B. Verdun Jr, Secretary.

PHOSPECTUS.

THE NATIONAL REPUBLICAN
WASHINGTON, D. C.,
DAILY AND WEEKLY.

It is devoted to News, Politics, and General Information. It is the

BEST NEWSPAPER

published at the seat of Government, and in all matters pertaining to Governmental, Political, and Social affairs at the National Capital is superior to leading dailies of other chief cities of the Union.

CONGRESS AND THE DEPARTMENTS.

During the sessions of Congress it will furnish a satisfactory report of the proceedings, and will at all times give complete and reliable information of the official doings in the various Executive Departments.

ARMY AND NAVY.

A faithful record will be given of all appointments, promotions, dismissals, assignments, and other matters of interest connected with the Army and Navy.

In politics it will, as hitherto, be stalwart

REPUBLICAN.

and will advocate in a fearless and independent manner what shall appear to be for the best interests of the country.

It will furnish a record of the interresting social events of the day, making its Society Department a special feature. The location of THE REPUBLICAN gives it superior facilities for presenting to its readers faithful reports of all that occurs at the national centre of Literature, Science and Art while its entercourse with public men enables it to make a special feature of the Social and Political Events and Gossip peculiar to the National Capital.

In Telegraphic Communications with all parts of the world reached by the wires, it will contain each day a full record of the latest occurrences at home and abroad.

Its special corrpondence from all parts of the world will be an interesting feature

In its editorials and its Foreign, and Domestic and City News, the management intend to maintain the high standard already achieved, and make such improvements as may from time to time be suggested by the requirements of a first-class newspaper.

THE ISSUE OF THE
WEEKLY REPUBLICAN.
A Double Sheet of Eight Pages and Fifty Six Columns,

Will be commenced *THURSDAY*, January 5th 1882, and will contain in a condensed form all the contents of the daily, and a large amount of interesting literary and scientific matter prepared especially for the weekly edition.

Army and Navy matters will be made an especial feature, it being the aim and intention to make it the recognized authority in all things relating to these very important branches of the public service —In fact the

WEEKLY REPUBLICAN

will be a current history of the times, which no one can afford to do without.

A large amount of space will be devoted especially to the Agricultural and Producing Interests of the Country—the facilities of constant communication with the Officials of the Agricultural Bureau enabling it to place before its readers all matters of information earlier and in better shape than any other weekly paper in the Country.

The following unusually liberal rates will bring it within the reach of all classes. All subscriptions payable in advance.

Terms: With Postage Prepaid.

DAILY.		WEEKLY.	
One Year	$6 00	One Year	$1 50
One Month	50	Ten Copies or more to one address, each	1 00

ADDRESS,
THE NATIONAL REPUBLICAN,
1318, 1310, 1312 Penna. Avenue, Washington, D. C., Write to us for Terms to Agents.

F. A. GONZALEZ & BRO.
IMPORTERS OF
HAVANA CIGARS
For Camp and Common Sts.
NEW ORLEAN LOUISIANA

$66 a week in your own town. Term and $5 outfit free. Address H. HALLETT & Co., Portland Maine.

Louisiana State Lottery

TAKE NOTICE
—THAT—
THIS IS THE ONLY LOTTERY EVER VOTED ON AND ENDORSED BY THE PEOPLE OF ANY STATE.

Splendid Chance
FOR A FORTUNE!

THE
LOUISIANA
STATE LOTTERY
COMPANY.
WILL GIVE AT
New Orleans, La.,
—ON—
TUESDAY, JUNE 13, 1882.
A Promenade
CONCERT,
DURING WHICH WILL TAKE PLACE THE
EXTRAORDINARY DRAWING,
CLASS F
Under the immediate supervision and management of
Genls. G. T. BEAUREGARD,
OF LOUISIANA, AND
JUBAL A. EARLY,
OF VIRGINIA.

NO SCALING,
NO POSTPONEMENT.

Over Half a Million Dollars Distributed.

ALL PRIZES PAID IN FULL

ONE CAPITAL PRIZE.....$100,000
ONE CAPITAL PRIZE..... 5,000
ONE CAPITAL PRIZE..... 20,000
11,279 Prizes, All Amounting to

$522,500.

THE DRAWING WILL POSITIVELY COMMENCE AT 11 O'CLOCK ON THE MORNING OF TUESDAY, JUNE 13, 1882,

LOOK AT THE DISTRIBUTION!

Extraordinary Distribution.

100,000 Tickets at $10
Each!

LIST OF PRIZES

1 Prize of	$100,000	$100,000
1 Prize of	50,000	50,000
1 Prize of	20,000	20,000
2 Prizes of	10 000	20,000
4 Prizes of	5,000	20,000
20 Prizes of	1,000	20,000
50 Prizes of	500	25,000
100 Prizes of	300	30,000
200 Prizes of	200	40,000
600 Prizes of	100	60.000
10,000 Prizes of	10	100,000

APPROXIMATION PRIZES.

100 Approximations of $200 each for the series of fifty numbers on each side of the number drawing the $100,000 prize, are	$20,000
100 Approximations of $100 each for the series of fifty numbers on each side of the number drawing the $50,000 prize, are	10,000
100 Approximations of $75 each for the series of fifty numbers on each side of the number drawing the $20,000 prize, are	7,500
11,279 prizes, amounting to	$522,500

Whole Tickets, $10; Halves, $5; Fifths, $2; Tenths, $1.

For sale at all the New Orleans Agencies and at the Central Office at the Louisiana State Lottery Company.

Address M. A. DAUPHIN,
New Orleans, La.

Remit by Postoffice Money Order, New York Exchange, or draft on New Orleans. Register your letters containing currency, or send by express.

OBSERVE AND RECOLLECT
THAT
All The Prizes Are Paid On Presentation.

All letters unanswered mean a negative reply.

Application for rates to clubs should be made only to the office of the Company in New Orleans.

Write for circulars or send orders to

M. A. DAUPHIN,
New Orleans, La.

Crescent City Arthur Republican Central Club.

The undersigned hereby agree to organize and maintain in the city of New Orleans and Parish of Orleans, a political and social organization to be known as the "Crescent City Arthur Republican Central Club," and they cordially invite all resident Republicans to unite with them in the support of an association embracing and embodying the true principles of Republicanism, and proudly sustaining the admirable Administration of his Excellency CHESTER A. ARTHUR.

OFFICERS:

PRESIDENT,
COL. JAMES LEWIS.
1ST VICE-PRESIDENT,
J. B. GAUDET.
2ND VICE-PRESIDENT,
L. A. MARTINET.
SECRETARY,
JAMES D. KENNEDY.
CORRESPONDING SECRETARY,
WM. G. BROWN.
ASSISTANT-SECRETARY,
W. H. GRIFFITH.
TREASURER,
A. F. RIARD.

EXECUTIVE COMMITTEE.

P. B. S. PINCHBACK,
J. B. G. PITKIN,
J. A. GLA,
L. J. SOUER.
T B. STAMPS,
W. W. JACKSON.
F E DUMAS,
Officers ex-officio members.

MEMBERS.

P B S Pinchback,	J R G Pitkin,
Jacques A Gla,	T C Allain,
I W Fails,	F E Dumas,
J B stamps,	Wm G Brown,
Jas. D Kennedy,	Homere Boutte,
David Smith,	Benjamin Brown,
P A Sonbiet,	John F Lambert,
Octave Rey,	Henri Ballon,
J Ross Stewart,	Geo E Paris,
J B Hunter,	Rev Wm Murrell,
W R Boyd,	Ernest Loquet,
John Campbell,	Butcile Boguille,
T. M J Clark,	Silas Ware,
P Z Canonge,	Ernest Alix,
George Lawrence,	Wm A Halston,
Thos McCormack,	Louis M. Kenner,
C B Augustus,	W S Wilson,
Geo A Walker,	L A Martinet,
Henderson McCray,	J B Gaudet,
Felix Berbel,	A F Riard,
Andrew Helm,	E B Fails,
A M Smith,	Thos W Wickham,
A P Albert,	Geo McKinzia,
Lawrence Scott,	Paul Bruce,
Harry Dixion,	J S Davidson,
George Jones,	P P Albert,
A Deroche,	Jas L Lindore,
McC Campfield,	G M R Newman.
Briston Dixon,	A Campbell,
Madison Brown,	Walter B Abell,
Paul W Dunbar,	E Sanders,
Peter Joseph,	Coleman Jackson,
R B Johnson,	Thomas Freeman,
Jas T Cottrell,	W H Griffith,
Charles Elgard,	Dr J T Newman,
Van R K Hillard,	A P Williams,
A B Kennedy,	R Bruce Johnson,
Louis W Irwins,	Geo D Geddes,
Jules Lanabere,	Geo Dean.
R C Howard,	Jame Johnson,
Joseph Gould,	R St Amant,
Chas A Roxborough,	Chas P Vigers,
M J Simms,	E M Clark,
F P Anderson,	Louis Gaudet,
Wm Kern,	George Gould,
Thomas English,	E A Williams,
J M Hollaud,	Emile Forstall,
C C Antoine,	John T Jones,
P G Desloud,	Noah Ross,
Wm B Barret,	Joseph Bailey;
Jake Williams,	N Morrisson;
H C Nichols,	John T Claiborne,
I B Kief,	John Reynold,
Chas Bergeron,	James Lewis,
C W Keating,	Frank McCoy,
W W Jackson,	Edward Johnson,
Benigno Dominguez	B C Collins,
Joseph Sterling,	C A Bridges,
Joseph D Jaquet,	Wm Williams,
J L Decade,	H Terrell,
T W Washington,	Wm H Hire,
H J Randare,	Thos M Kavanaugh,
Wm Rodolph,	Peter Horrigan,
Wm Leins,	E Thompson,
L D Herbert,	E McGrew,
R S Cook,	P Jacobs,
Isum Nicholas,	D Tranisor,
D F Dias,	W H Johnson.
Madison Gant,	Jas Cooper,
Chris A Williams,	E Davis,
Geo A Washington,	Geo H Fayerweather
Thomas Sears,	R J Walker,
J C Miller,	Geo W Keiler,
E A Ranson,	Dan Morgan,
J E Boehler,	A Barber.
R J Estin,	E Joubert,
J Williams,	Nelson Mosely,
H H Blunt,	Scott Pagg,
R J Shields,	Elix Dawson,
Louis Ceres,	Louis Carter,
Paul Broyard,	Louis Poree,
E F B Augustus,	A Johnson,
Leon Gilbert,	Jas Griffin,
John A O Daily,	J R Thompson,
Thos H Kennedy,	Dove Ocs,
John Henry Vigers,	Nick Greeve,
Joseph Dias,	A Capla,
S S Francisco,	Wade Hampton,
M A Adolph,	A Bertonneau,
N Powell,	R L Desdunes,
J D Brooks,	Alexandre Perez,
L Lamauiere Jr,	Edgard Thezan,
John Luke,	Joseph Thezan,
D H Flowers,	Emile Thezan,
Henry Thezan,	Leopold Hewlett,
Jas W Quinn,	L Decoudreau,
B Ballon,	Charles America,
A A Gaines.	N D Bush,
H L Grampre,	John W Cook,
Elis Joshua,	Thos H Poree,
Henry Demas,	John Moore,
Abram A Anderson,	J H A Rupert,

President Arthur, Senator Kellogg, Representative Darrall, Gen. U S. Grant, Hon. Roscoe Conkling, Hon. Charles J. Folger, Hon. B. K. Bruce, Hon. J. Don Cameron, Hon. John A. Logan, Hon. T. O. Howe, Hon. Wm. E. Chandler, Hon. John R. Lynch, Hon. F. T. Frelinghuysen, Hon. William H. Hunt, Hon. Robert T. Lincoln, Hon. Aristide Mary, Hon. H. M. Teller, Dr. L. C. Roudanez Gen. A. S. Badger, Gen. W. L. McMillen were elected honorary members.

The officers of the Club were instructed and authorized to procure a suitable place for meetings, which will be made public as soon as obtained.

$72 A WEEK. $12 a day at home easily made. Costly outfit free. Address True & Co., Augusta, Maine.

MASONIC DIRECTORY.

M. W. EUREKA GRAND LODGE,
OF THE STATE OF LOUISIANA.

ROLL OF OFFICERS
—1882—

M. W.	Calvin F. Ladd, Gr. Master
R. W.	W G Brown, Dept. Gr Master
"	J. A. Marshall, Gr S. Warden
"	J. V. Labostrie, Gr. J. Warden
"	A. W. Thompson, Gr. Treasurer
"	J. R. Trosclair, Gr. Secretary
Worshipful	J Henri Burch, Gr. Lecturer
"	John G. Lewis, Gr Orator
"	A E P Albert, Gr. Chaplain
"	A. P Williams, Gr. Organist
"	Henry Hicks, Gr. S Deacon
"	Sterling Barrow, Gr. J. Deacon
"	Samuel D. Hale, Gr. Sr. } Stewards
"	E. P. Cleary, Jr. } Stewards
"	Joshua Thomas, Gr. Mr. of C.'s.
"	Joseph Bunyon, Gr. Marshal
"	Robt. F. Cook, Gr. S. Bearer
"	Fred. R. Wright, Gr. S. Bearer
"	William Vigers, Gr. Pursuivant
"	Jefferson Stokes, Gr. Tyler

COMMITTEE ON FOREIGN CORRESPONDENCE.

John G. Lewis, Chairman.
C. C. Antoine, A. W. Thompson.

RICHMOND LODGE No 1.

Samuel D. Hale	W. M.
Harry Steel	S. W.
Robt. A. Miller	J. W.
J. B. Gandet	Treasurer
George C. Mason	Sec'y.
W. A. Halston	S. D.
George Devezin	J D.
Henderson McCray	Chaplain
Jefferson Stokes	Tyler

Meets 1st. Monday each month, No. 26 Camp street.

BERRY LODGE NO. 2.

George Turner	W M
Fred. R. Wright	S W
C. C. Antoine	J W
Wm G Brown	Treas
A P Williams	Sec'y
J J Ross	S D.
Wm Smith	J D.
Wm Johnson	Tyler

Meets 1st Tuesday each month, 26 Camp St.

STRINGER LODGE NO. 3

James Isabelle	W M.
H C. Donnelin	S. W.
John Brown	J W.
Peter Joseph	Treas
C. F Ladd	Sec'y.
G. H Hill	S. D.
R. H. Isabelle	J D.
Oscar Crozier } Stewards	
Henry Franklin } Stewards	
Pierre Landry	Chaplain
Lewis M Dunn	Tyler

Meets 2d. Monday of each month, at No. 26 Camp street.

ST. LUKE LODGE NO. 4.

E P Cleary	W. M.
Wm J Stephen	S. W
T. C. Graves	J. W
Richard Wallace	Treas.
Eli, H. Flowers	Secretary
W. W Saunderson	S. D.
Charles Barnes	J D
Surray A. Mason } Stewards	
Grifin Motley } Stewards	
William Davis	Chaplain
Henry Hicks	Tyler

Meets 2nd. Tuesday each month, 26 Camp street.

PARSONS LODGE NO. 5.

A R Blount	W M.
Frank Anderson	S W
Oscar Pillman	J. W.
J Henri Burch	Treas.
Frederick Fobb	Sec'y.
George James	S. D.
W A Gorham	J. D.
J C Butler	Tyler

Meets 1st Tuesday in each month, at No. 26 Camp street.

GILBERT LODGE NO. 6.

W John DeLacy	W. M
J. B. Pierson	S. W
Jos. Banyon	J. W.
A. A Williams	Treas.
John E. Trosclair	Sec'y.
J. A. William	S. D.
M A Jamesson	J. D
Alex Scott } Stewards	
B Eugene } Stewards	
A E P Albert	Chaplain
J C Howard	Tyler

Meets 2nd and 4th Wednesdays in each month at No. 26 Camp street.

DE GRUY LODGE NO. 7.

Wm. Vigers	W M.
A. F. Tervalon	S. W.
E. Berthelot	J. W.
J V Labostrie	Treas.
William H Green	Sec'y
Frank Deslonde	S. D.
M A Sacerdotte	J. D.
Oscar Fernandez } Stewards	
J Folin } Stewards	
J R V Thomas	Chaplain.
Chas De Gruy	Tyler

Meets 1st Thursday in each month, at No. 26, Camp street.

STONE SQUARE LODGE. NO 8

Sterling Barrow	W M
Alex. Bayne	S. W
A. Benjamin	J. W
W. Taylor	Treas
Adolph Levi	Sec'y
Joseph Israel	S. D
James Davis	J. D
Alonzo Bell } Stewards	
Geo. Thompson } Stewards	
Wm. Holmes	Tyler

Meets 2nd Saturday of each month, at Baton Rouge, La.

ALPHA LODGE NO. 9.

Robert F. Cook	W. M
Elijah Johns	S. W
Wm. Hamilton	J. W
S Bird	Treas
F W Barrington	Sec'y
S W Smith	S. D
James R Cook	J. D
Wm. Thomas } Stewards	
Benj. Hogan } Stewards	
Austin Jones	Chaplain
P J Jackson	Tyler

Meets 2nd Monday in each month, at Morgan, La.

ST JOHN LODGE, NO. 11.

Joshua Thomas	W. M
Nathan W Kelly	S W
Wm E Harris	J W
Benjamin Francois	Treasurer
Gustave Baker	Secretary
Wm Carter	S. D
Jno W Lockett	J D
Jos Thomas } Stewards	
Alexander Oliver } Stewards	
Moses D Seymore	Tyler

Meets 3rd Thursday in each Month at Morgan City, La.,

HIRAM LODGE N°12

Isaiah Lawson	W M
J. J. Sullivan	S W
Jos A Duffel	J W
Jos Thompson	Treasurer
H D O Bryant	Secretary
H C. Johnson	S D
Wm E Davis	J D
W J Mimms } Stewards	
A J Grigsby } Stewards	
Eugene Baptiste	Chaplain
Wm Beckett	Tyler

Meets 1st Friday of each month at Donaldsonville, La.

CAMELIA LODGE, U. D.

Charles A. Bourge is	W. M
Coy Clinton	S. W
M. S. Cox	J. W
Alfred Guillaume	Treas
Alfred Antonio	Sec'y
Jas. Knight	S. D
Emile Harris	J. D
Merrit Johnson } Stewards	
Louis D'Arensbourg } Stewards	
Abraham Simms	Chaplain
Vol. Kenton	Tyler

TEACHERS WANTED!

Of every kind, to fill Spring, Summer and Fall engagements. Graduates, undergraduates of any School, Seminary or College, of little or no experience, or other persons desiring to teach, should not fail to address at once, with stamp, for application form.

NATIONAL TEACHERS' AGENCY,
CINCINNATI, OHIO.

N. B.—Situations in the West and South a speciality. Good pay to local agents and private correspondents.

LOUISIANA DISTRICT LODGE NO. 21. G. U. O. O. F.

V. P., J. B. Gaudet, New Orleans, District Master; P. N. F., Anatole Pannello, Thibodaux, D. D. M; P. N. F., H. C. C. Astwood, New Orleans, District and Cor. Secretary; P. N. F., A. H. Colwell, Baton Rouge, Ast. Secretary; V. P., Daniel Holland, New Orleans, Dist. Treasurer; V. P., J. S. Brooks, New Orleans, Dist. Chaplain; P. N. F., J. W. Burns, New Orleans, Dist. Warden; P. N. F., A. G. Jones, Napoleonville, Dist. Guardian; P. N. F., J. B. Hankins, Bayon Bœuf, Dist. Marshal.

Executive Committee—J. B. Gaudet, Ex-Officio Chairman; H. C. C. Astwood, Secretary. A. H. Colwell, Ast. Secretary; M. V. P., A. A. Gaines, New Orleans; P. N. F., Geo Gracien, New Orleans; P. N. F., B. V. Baranco, Baton Rouge.

Committee on Appeals—M. V. P., Geo. C. Mason, Chairman, New Orleans; P. N. F., Joseph Le Blanc, Thibodaux; P. G. M., C. B. Wilson, New Orleans; P. N. F., T. J. Hill, New Orleans; one vacancy.

Committee On Grievances—P. N. F., Chas. A. Roxborough, Plaquemine, Chairman; P. N. F., Joseph Demar, Napoleonville, P. G. M., R. L. Harris, New Orleans; P. N. F., Frank Williams, New Orleans; P. N. F., C. P. Beck, New Orleans.

Committe on Widows, and Orphans and Charity—P. W. G. M., C. B Wilson, New Orleans, Chairman; P. N. F., W. F Hamilton, Shreveport; P. G. M., O J Lock, New Orleans; P. N. F., S. D. Lowe, Bayou Bœuf; P. N. F., T. J. Hill, New Orleans.

Committee on Insurance—P. N. F., Frank Williams, New Orleans, Chairman; P. N. F., C. P. Beck, New Orleans; P. N. F., Joseph Demar, Napoleonville.

Committee on Finance and Auditing; P. N. F., Joseph Leblanc, Thibodaux, Chairman; P. G. M., Robert L. Harris, New Orleans; P. W. G. M., C. B. Wilson, New Orleans.

Special Committee on By-laws—Geo. C. Mason, Chairman; A. A. Gaines, C. A. Roxborough, Geo. Gracien, C. B. Wilson.

All communications in connection with this Lodge should be addressed to the Assistant-Secretary, Baton Rouge, Louisiana.

EVERY MAN
SHOULD SECURE HIS WIFE AND CHILDREN SOMETHING AFTER HIS DEATH.

For the sum of 50 CENTS Cash, and 50 CENTS every month after, you can Insure your life for $100, to be paid to any one you name.

Besides every Policy Holder has free of charge a physician, and all their Drugs,

WHENEVER THEY ARE SICK.

—:oo:—

Call and Investigate, whether you Insure or not, 7 COMMERCIAL PLACE, up stairs. Myé 1m

C. E. GIRARDEY
Auctioneer and Appraiser,
CAMP STREET,
NEW ORLEANS.

In the Whole History of Medicine

No preparation has ever performed such marvellous cures, or maintained so wide a reputation, as AYER'S CHERRY PECTORAL, which is recognized as the world's remedy for all diseases of the throat and lungs. Its long-continued series of wonderful cures in all climates has made it universally known as a safe and reliable agent to employ. Against ordinary colds, which are the forerunners of more serious disorders, it acts speedily and surely, always relieving suffering, and often saving life. The protection it affords, by its timely use in throat and chest disorders, makes it an invaluable remedy to be kept always on hand in every home. No person can afford to be without it, and those who have once used it never will. From their knowledge of its composition and operation, physicians use the CHERRY PECTORAL extensively in their practice, and clergymen recommend it. It is absolutely certain in its healing effects, and will always cure where cures are possible.

For sale by all druggists.

DR. J. T. NEWMAN,

PHYSICIAN AND SURGEON

No. 512 St. Andrew St.

New Orleans, La.

M. M. McLEOD,

ATTORNEY AT LAW.

Office—Hart Building, opposite City Hall.

JACKSON, MISS.

F. A. GONZALES & BRO.

IMPORTERS OF

HAVANA CIGARS

Cor Camp and Common Sts.

NEW ORLEAN LOUISIANA

FURNISHED ROOMS TO REN

By the Month, Week or Day,

—AT—

227....CUSTOMHOUSE STREET....227

Corner of Treme street,

feb6 NEW ORLEANS.

BOARDING HOUSE

No. 27 Villere St.

(Cor. Customhouse st.)

J. H. PERKINS, Prop'r

PIERRE MOLLAY & SON.

Carpenters and Builders

142...Urquhart Street...142

NEW ORLEANS, LA.

HARPER'S WEEKLY.

ILLUSTRATED.

This periodical has always, by its able and scholarly discussions of the questions of the day, as well as by its illustrations—which are prepared by the best artists—exerted a most powerful and beneficial influence upon the public mind.

The weight of its influence will always be found on the side of morality, enlightenment, and refinement.

The Volumes of the WEEKKY begin with the first number for January of each year. When no time is mentioned, it will be understood that the subscriber wishes to commence with the number next after the receipt of order.

HARPER'S PERIODICALS.

Harper's Magazine, one year	$4 00
Harper's Weekly, one year	4 00
Harper's Bazaar, one year	4 00
The THREE above named publications, one year	10 00
Any TWO above named, one year	7 00
Harper's Young People, one year	1 50

Postage Free to all subscribers in the United States or Canada.

The Annual Volumes of HARPER'S WEEKLY, in neat cloth binding, will be sent by mail, postage paid, or by express, free of expense (provided the freight does not exceed one dollar per volume,) for $7 00 each. A complete Set, comprising Twenty-three Volumes, sent on receipt of cash at the rate of $5 25 per volume, freight at expense of purchaser.

Cloth Cases for each volume, suitable for binding, will be sent by mail, post paid, on receipt of $1 00 each.

Remittances should be made by Post-Office Order or Draft, to avoid chance of loss.

Newspapers are not to copy this advertisement without the express order of HARPER & BROTHERS.

Address

HARPER & BROTHERS, New York.

THE BEST PAPER! TRY IT!!

BEAUTIFULLY ILLUSTRATED.

THE SCIENTIFIC AMERICAN is a large First-Class Weekly Newspaper of Sixteen Pages, printed in the most beautiful style, profusely illustrated with splendid engravings, representing the newest Inventions and the most recent advances in Arts and Sciences, including New and Interesting Facts in Agriculture, Horticulture, the Home, Health, Medical Progress, Social Science, Natural History, Geology, Astronomy. The most valuable practical papers, by eminent writers in all departments of Science, will be found in the Scientific American:

Terms, $3.20 per year, $1.60 half year which includes postage. Discount to Agents. Single copies, ten cents. Sold by all News dealers. Remit by postal order to MUNN & Co., Publishers, 37 Park Row, New York.

PATENTS. In connection with the Scientific American, Messrs. MUNN & Co. are Solicitors of American and Foreign Patents, have had 25 years experience, and now have the largest establishment in the world. Patents are obtained on the best terms. A special notice is made in the Scientific American of all Inventions patented through this Agency, with the name and residence of the Patentee. By the immense circulation thus given, public attention is directed to the merits of the new patent, and sales or introduction often easily effected.

Any person who has made a new discovery or invention, can learn, free of charge whether a patent can probably be obtained, by writing to MUNN & Co. We also send our Hand Book about the Patent Laws, Patents, Caveats, Trade-Marks, their costs, and how procured, with hints for procuring advances on inventions. Address for the Paper, or concerning Patents,

MUNN & CO., 37 Park Row, New York.

Branch Office, cor. F & 7th Sts. Washington, D. C.

Louisiana State Lottery.

TAKE NOTICE

—THAT—

THIS IS THE ONLY LOTTERY EVER VOTED ON AND ENDORSED BY THE PEOPLE OF ANY STATE.

ALL PRIZES PAID IN FULL.

Splendid Chance

FOR A FORTUNE!

THE GRAND MONTHLY

TWO DOLLAR DRAWING,

CLASS E

OF THE

LOUISIANA

STATE LOTTERY

COMPANY.

WILL TAKE PLACE AT

New Orleans, La.,

ON

TUESDAY, MAY 9, 1882

Will be Drawn Under the Immediate Supervision and Management of

Genls. G. T. BEAUREGARD,

OF LOUISIANA, AND

JUBAL A. EARLY,

OF VIRGINIA.

CAPITAL PRIZE

$30,000.

1857 Prizes, All Amounting To

$110,400.

THE DRAWING WILL POSITIVELY COMMENCE AT 11 O'CLOCK ON THE MORNING OF TUESDAY, MAY 9, 1882,

AT THE

Rooms of the Company.

Look at the following Distribution:

100,000 Tickets at Two Dollars Each!

LIST OF PRIZES

1	CAPITAL PRIZE		$30,000
1	do	do	10,000
1	do	do	5,000
2	PRIZES OF	2,500	5,000
5	do	1,000	5,000
20	do	500	10,000
100	do	100	10,000
200	do	50	10,000
500	do	20	10,000
1,000	do	10	10,000

APPROXIMATION PRIZES.

9	Approximations prizes of	$300	$2 700
9	do	do 200	1 800
9	do	do 100	900
1857	Prizes, amounting to		$110,400

Whole Tickets, $2; Halves $1.

For sale at all the New Orleans Agencies and at the Central Office of the Louisiana State Lottery Company.

Address M. A. DAUPHIN, New Orleans, La.

Remit by Postoffice Money Order, New York Exchange, or draft on New Orleans. Register your letters containing currency, or send by express.

OBSERVE AND RECOLLECT

That in the Drawing of May 9, 1882.

All The Prizes Are Paid On Presentation.

All letters unanswered mean a negative reply.

Application for rates to clubs should be made only to the office of the Company in New Orleans.

Write for circulars or send orders to

M. A. DAUPHIN,

New Orleans, La.

PROSPECTUS.

THE NATIONAL REPUBLICAN

WASHINGTON, D. C.,

DAILY AND WEEKLY.

It is devoted to News, Politics, and General Information. It is the

BEST NEWSPAPER

published at the seat of Government, and in all matters pertaining to Governmental, Political, and Social affairs at the National Capital is superior to leading dailies of other chief cities of the Union.

CONGRESS AND THE DEPARTMENTS.

During the sessions of Congress it will furnish a satisfactory report of the proceedings, and will at all times give complete and reliable information of the official doings in the various Executive Departments.

ARMY AND NAVY.

A faithful record will be given of all appointments, promotions, dismissals, assignments, and other matters of interest connected with the Army and Navy.

In politics it will, as hitherto, be stalwart

REPUBLICAN.

and will advocate in a fearless and independent manner what shall appear to be for the best interests of the country.

It will furnish a record of the interesting social events of the day, making its Society Department a special feature. The location of THE REPUBLICAN gives it superior facilities for presenting to its readers faithful reports of all that occurs at the national centre of Literature, Science and Art while its intercourse with public men enables it to make a special feature of the Social and Political Events and Gossip peculiar to the National Capital.

In Telegraphic Communications with all parts of the world reached by the wires, it will contain each day a full record of the latest occurrences at home and abroad.

Its special correspondence from all parts of the world will be an interesting feature

In its editorials and its Foreign, and Domestic and City News, the management intend to maintain the high standard already achieved, and make such improvements as may from time to time be suggested by the requirements of a first-class newspaper.

THE ISSUE OF THE

WEEKLY REPUBLICAN.

A Double Sheet of Eight Pages and Fifty-Six Columns,

Will be commenced *THURSDAY*, January 5th 1882, and will contain in a condensed form all the contents of the daily, and a large amount of interesting literary and scientific matter prepared especially for the weekly edition.

Army and Navy matters will be made an especial feature, it being the aim and intention to make it the recognized authority in all things relating to these very important branches of the public service—in fact the

WEEKLY REPUBLICAN

will be a current history of the times, which no one can afford to do without.

A large amount of space will be devoted especially to the Agricultural and Producing Interests of the Country—the facilities of constant communication with the Officials of the Agricultural Bureau enabling it to place before its readers all matters of information earlier and in better shape than any other weekly paper in the Country.

The following unusually liberal rates will bring it within the reach of all classes. All subscriptions payable in advance.

Terms: With Postage Prepaid.

DAILY.		WEEKLY.	
One Year	$6 00	One Year	$1 50
One Month	50	Ten Copies or more to one address, each	1 00

ADDRESS,

THE NATIONAL REPUBLICAN,

1308, 1310, 1312 Penna. Avenue, Washington, D. C., Write to us for Terms to Agents.

THE INTER-OCEAN.

CHIEF AMONG STALWARTS

FOR 1881.

The Leading REPUBLICAN Newspaper.

WEEKLY,	SEMI-WEEKLY,	DAILY
$1.15	$2.50,	$10.00,

NEWS-GETTING,

EDITORIAL ABILITY,

CORRESPONDENCE

and everything that goes to make

First-Class Newspaper,

The Inter-Ocean Has No Superior,

THE DAILY INTER-OCEAN

Is the cheapest morning paper published in Chicago.

The LOCKED DEPARTMENT in which is published the latest news of the secret orders, is a valuable feature.

THE SEMI-WEEKLY INTER-OCEAN

Is published each Monday and Thursday and contains a compendium of the news of the world. An

EDUCATIONAL DEPARTMENT

has been added to this edition of the paper and is very highly spoken of by the School Superintendents and Teachers. It is intended to fill a want long felt by persons interested in our schools.

THE WEEKLY INTER-OCEAN

has the largest circulation of any political newspaper in the United States. It is a paper for the people and costs only

$1.15, POSTAGE PAID.

THE AGRICULTURAL AND COMMERCIAL DEPARTMENTS

are ably and carefully conducted, and are as liable as any published in the country.

"OUR CURIOSITY SHOP,"

WOMAN'S KINGDOM, AND

THE HOME DEPARTMENTS

will contain leading and interesting features.

AS A POLITICAL, LITERARY, AND FAMILY NEWSPAPER,

IS UNEXCELLED.

It is the intention of the proprietors of the INTER-OCEAN to spare neither pains nor expense to keep it fully abreast of the times in all things.

NOW IS THE TIME TO SUBSCRIBE.

Address THE INTER-OCEAN, Chicago.

THE FIREMEN'S INSURANCE COMPANY OF NEW ORLEANS.

FIRE, RIVER AND MARINE INSURANCE.

L. N. MARKS, President.
J. PRUDHOMME, Vice President.
R. H. BENNERS, Secretary.
JAS. BOYCE, Inspector.
F. SCHNEIDER, "

Office, No. 33 Camp Street Tulane Buildings, in front of State National Bank.

DIRECTORS:

Jacob Alexander,	Leon Bertoli,
H H Bierhorst,	A. A. Magnanis,
C Taylor Gaschs,	Chas Hemard,
A H Isaacson,	A. H. Tisword,
E S Levy,	I N Marks,
Wash Marks,	T Prudhomme,
P. Blaise,	C Sporl,
John Fitzpatrick,	Geo Waters,
P. Egan,	Otto Thoman,

Represents the Fire Association of Philadelphia. oct. 15

THE LATEST AND MOST WONDERFUL INVENTION!

EDISON'S

INSTANTANEOUS

GUIDE

TO THE

PIANO or ORGAN

By which any Child or Person can play any of the Popular Airs at once without STUDY, PREVIOUS PRACTICE, or even Musical Talent. The Company will FORFEIT $1,000 if any Child ten years old fails to play ANY ONE of our Popular Tunes on the PIANO, ORGAN or MELODEON within ONE HOUR after receiving the Music and Instructions, provided said child can count, with the figures before it, from 1 to 100 correctly.

7 Pieces of Music, with Instructions, Mailed to any address on receipt of $1.00. Enclose one cent postage stamp for Catalogue of Tunes. Agents wanted in every State and County in the Union.

Edison Music Co.,

215 & 217 Walnut Street, Philada., Pa.

Sept 10tf.

THE EVENT OF THE SEASON.

RIDLEY'S

FASHION MAGAZINE.

Containing in its 100 Large Quarto Pages interesting stories, in prose and verse; useful home articles; amusing and instructive sketches; two mammoth fashion plates; profuse illustration of the fashion of the day; with the lowest New York Prices of each article, clearly stated, affording an opportunity of shopping in an intelligent and economical manner.

Single number 15 cts. 50 cts per year

Parties intending to subscribe for any paper or Magazine, should write us for Our Economy Combination Circular; by which money may be saved, and the Fashion Magazine obtained free.

Extraordinary Inducements to Agents for 1880. Address

EDWD. RIDLEY & SONS,

303, 311, 311½ Grand Street,

58, 60, 62, 64, 66, 68, 70 Allen Street

NEW YORK CITY, N. Y.

ST. MARY'S BOYS' ACADEMY,

BALTIMORE, MD.

OPEN SEPT. 8, 1879.

Established for the higher education of Colored Youths.

It will prepare young men for the entering examinations of any of the Colleges or Universities or for business pursuits.

Terms for board and tuition, $100 a year. Day pupils $2, $1 or 50 cents per month, according to class.

For admission, or further particulars, application should be made at once to the

REV. GEO. E. CRANSTON, Principal,

180 West Biddle street Baltimore.

Reference is made to the gentlemen the

BOARD OF TRUSTEES:

Rev. Calbraith B. Perry, president officio.
Hon. B. K. Bruce, U. S. Senator Miss.
Hon. Joseph H. Rainey, ex-member Congress from South Carolina.
Prof. R. T. Greener, Dean of Law School, Howard University.
Rev. A. Crumell, D. D., Pastor St. Luke's, Washington, D. C.
A. T. Augusta, M. D., Washington, D. C.
Whitfield Winsey, M. D., Baltimore.
Mr. James U. Bishop, Annapolis, Md.
Mr. W. H. Bishop, sr., Baltimore.
Mr. James T. Bradford, Baltimore.
Mr. John L. Locke, Baltimore 8-8

MRS. M. L. DALE.

Wishes to inform her friends that she is prepared to accomodate

GENTLEMEN, LADIES AND FAMILIES

WITH BOARD,

BY THE MONTH, WEEK OR DAY

AT PASS CHRISTIAN, MISS.,

On FRONT STREET—short walk from Railroad Depot and Boat Landing.

Any one visiting the Pass will do well to give her a call.

THE LOUISIANIAN

PRINTING OFFICE

102 Chartres Street,

NEW ORLEANS, LA

A. H. DUHART,

Will execute all kinds of works entrusted to him on short notice, such as

CARDS, BILL HEADS, LETTER HEADS, BOOKS, INVITATIONS, PROGRAMMES, POSTERS, &c.

Solicits the patronage of his many friends and those of the LOUISIANIAN.

Crescent City Arthur Republican Central Club.

The undersigned hereby agree to organize and maintain in the city of New Orleans and Parish of Orleans, a political and social organization to be known as the "Crescent City Arthur Republican Central Club," and they cordially invite all resident Republicans to unite with them in the support of an association embracing and embodying the true principles of Republicanism and proudly sustaining the admirable Administration of his Excellency CHESTER A. ARTHUR.

OFFICERS:

PRESIDENT,

COL. JAMES LEWIS.

1ST VICE-PRESIDENT,

J. B. GAUDET.

2ND VICE-PRESIDENT,

L. A. MARTINET.

SECRETARY,

JAMES D. KENNEDY.

CORRESPONDING SECRETARY.

WM. G. BROWN.

ASSISTANT-SECRETARY,

W. H. GRIFFITH.

TREASURER,

A. F. RIARD.

EXECUTIVE COMMITTEE.

P. B. S. PINCHBACK,
J. R. G. PITKIN,
J. A. GLA,
L. J. SOUER.
T. B. STAMPS,
W. W. JACKSON.
F. E. DUMAS,

Officers ex-officio members.

MEMBERS.

P B S Pinchback,	J R G Pitkin,
Jacques A Gla,	T T Allain,
I W Falls,	F E Dumas,
T B Stamps,	Wm G Brown,
Jas. D Kennedy,	Homere Boutte,
David Smith,	Benjamin Brown,
P A Soublet,	John F Lambert,
Octave Rey,	Henri Ballon,
J Ross Stewart,	Geo E Paris,
J B Hunter,	Rev Wm Murrell,
W B Boyd,	Ernest Loquet,
John Campbell,	Butelle Boguille,
T. M J Clark,	Silas Ware,
P Z Canonge,	Ernest Alix,
George Lawrence,	Wm A Halston,
Thos McCormack,	Louis M. Kenner,
C B Augustus,	W S Wilson,
Geo A Walker,	L A Martinet,
Henderson McCray,	J B Gaudet,
Felix Berbel,	A F Riard,
Andrew Helm,	E B Falls,
A M Smith,	Thos W Wickham,
A P Albert,	Geo McKinzie,
Lawrence Scott,	Paul Bruce,
Harry Dixion,	J S Davidson,
George Jones,	P P Albert,
A Derocha,	Jas L Lindore,
McC Campfield,	G M R Newman.
Briston Dixon,	A Campbell,
Madison Brown,	Walter B Abell,
Paul W Dunbar,	E Sanders,
Peter Joseph,	Coleman Jackson,
R B Johnson,	Thomas Freeman,
Jas T Cottrell,	W H Griffith,
Charles Elgard,	Dr J T Newman,
Van R K Hillard,	A P Williams,
A B Kennedy,	R Bruce Johnson,
Louis W Irwins,	Geo D Geddes,
Jules Lanabere,	Geo Dean,
B C Howard,	James Johnson,
Joseph Gould,	R St Amant,
Chas A Roxborough,	Chas P Vigers,
M J Simms,	E M Clark,
F P Anderson,	Louis Gaudet,
Wm Kern,	George Gould,
Thomas English,	E A Williams,
J M Holland,	Emile Forstall,
C C Antoine,	John T Jones,
F G Deslond,	Noah Ross,
Wm B Barret,	Joseph Bailey;
Jake Williams,	N Morrisson;
H C Nichols,	John T Claiborne,
I B Kief,	John Reynold,
Chas Bergeron,	James Lewis,
C W Keating,	Frank McCoy,
W W Jackson,	Edward Johnson,
Benigno Dominguez	B C Collins,
Joseph Stearling,	C A Bridges,
Joseph D Jaquet,	Wm Williams,
J L Decada,	H Terrell,
T W Washington,	Wm H Hire,
H J Randale,	Thos M Kavanaugh,
Wm Rodolph,	Petez Horrigan,
Wm Leins,	E Thompson,
L D Herbert,	E McGrew,
R S Cook,	P Jacobs,
Isum Nicholas,	D Tranisor,
D F Dias,	W H Johnson.
Madison Gant,	Jas Cooper,
Chris A Williams,	E Davis,
Geo A Washington,	Geo H Fayerweather
Thomas Sears,	R J Walker,
J C Miller,	Geo W Keller,
E A Ranson,	Dan Morgan,
J E Boebler,	A Barber,
R J Estin,	E Joubert,
J Williams,	Nelson Mosely,
H H Blunt,	Scott Tagg,
R J Shields,	Elix Dawson,
Louis Ceres,	Louis Carter,
Paul Broyard,	Louis Poree,
E F R Augustus,	A Johnson,
Leon Gilbert,	Jas Griffin,
John A O Daily,	J R Thompson,
Thos H Kennedy,	Dove Cox,
John Henry Vigers,	Nick Greeve,
Joseph Dias,	A Capla,
S S Francisco,	Wade Hampton,
M A adolph,	A Bertonneau,
N Powell,	R L Desdunes,
J D Brooks,	Alexandre Perez,
L Lamaniere sr,	Edgard Thezan,
John Lake,	Joseph Thezan,
D H Flowers,	Emile Thezan,
Henry Thezan,	Leopold Hewlett,
Jas W Quinn,	L Decoudreau,
B Ballon,	Charles America,
A A Gaines,	N D Bush,
H L Grampre,	John W Cook,
Elis Joshua,	Thos H Porpe,
Henry Demas,	John Moore,
Abram A Anderson,	J H A Robert,

President Arthur, Senator Kellogg, Representative Darrall, Gen. U. S. Grant, Hon. Roscoe Conkling, Hon. Charles J. Folger, Hon. B. K. Bruce, Hon. J. Don Cameron, Hon. John A. Logan, Hon. T. O. Howe, Hon. Wm. E. Chandler, Hon. John R. Lynch, Hon. F. T. Frelinghuysen, Hon. William H. Hunt, Hon. Robert T. Lincoln, Hon. Aristide Mary, Hon H. M. Teller, Dr. L. C. Roudanez Gen. A. S. Badger, Gen. W. L. McMillen were elected honorary members.

The officers of the Club were instructed and authorized to procure a suitable place for meetings, which will be made public as soon as obtained.

$72 A WEEK. $12 a day at home easily made. Costly outfit free. Address TRUE & Co., Augusta, Maine.

MASONIC DIRECTORY.

M. W. EUREKA GRAND LODGE, OF THE STATE OF LOUISIANA.

ROLL OF OFFICERS

—1882—

M. W.	Calvin F. Ladd, ...Gr. Master
R. W.	W G Brown....Dept. Gr Master
"	J. A. Marshall....Gr S. Warden
"	J. V. Labostrie....Gr. J. Warden
"	A. W. Thompson....Gr. Treasurer
Worshipful	J Henri Burch....Gr. Lecturer
"	John G. Lewis....Gr Orator
"	A. E P. Albert....Gr. Chaplain
"	A. P Williams....Gr. Organist
"	Henry Hicks....Gr. S Deacon
"	Sterling Barrow....Gr. J. Deacon
"	Samuel D. Hale. Gr. Sr } Stewards
"	E. P. Cleary....Jr. } Stewards
"	Joshua Thomas....Gr. Mr. of C.'s.
"	Joseph Banyon....Gr. Marshal
"	Robt. F. Cook....Gr. S. Bearer
"	Fred. R. Wright....Gr. S. Bearer
"	William Vigers....Gr. Pursuivant
"	Jefferson Stokes....Gr. Tyler

COMMITTEE ON FOREIGN CORRESPONDENCE.

John G. Lewis....Chairman.
C. C. Antoine, A. W. Thompson.

RICHMOND LODGE No 1.

Samuel D. Hale	W. M.
Harry Steel	S. W.
Robt. A. Miller	J. W.
J. B. Gaudet	Treasurer
George C. Mason	Sec'y.
W. A. Halston	S. D.
George Devezin	J D.
Henderson McCray	Chaplain
Jefferson Stokes	Tyler

Meets 1st Monday each month, No. 26 Camp street.

BERRY LODGE NO. 2.

George Turner	W M
Fred. R. Wright	S W
C. C. Antoine	J W
Wm G Brown	Treas
A P Williams	Sec'y
J J Ross	S D.
Wm Smith	J D.
Wm Johnson	Tyler

Meets 1st Tuesday each month, 26 Camp St.

STRINGER LODGE NO. 3

James Isabelle	W M.
H. C. Donnelly	S. W.
John Brown	J W.
Peter Joseph	Treas
C F Ladd	Sec'y.
G H Hill	S. D.
R. H. Isabelle	J D.
Oscar Crozier } Henry Franklin } Pierre Landry	Stewards
Pierre Landry	Chaplain
Lewis M Dunn	Tyler

Meets 2d. Monday of each month, at No. 26 Camp street.

ST. LUKE LODGE NO. 4.

E P Cleary	W. M.
Wm J Stephen	S. W
J. C. Graves	J. W
Richard Wallace	Treas.
Eli, H. Flowers	Secretary
W. W Saunderson	S. D.
Charles Barnes	J. D.
Surray A. Mason } Griffin Motley } William Davis	Stewards
William Davis	Chaplain
Henry Hicks	Tyler

Meets 2nd. Tuesday each month, 26 Camp street.

PARSONS LODGE NO. 5.

A R Blount	W M
Frank Anderson	S W
Oscar Pillman	J. W.
J Henri Burch	Treas.
Frederick Fobb	Sec'y.
George James	S. D.
W A Gorham	J. D.
J C Butler	Tyler

Meets 1st Tuesday in each month, at No. 26 Camp street.

GILBERT LODGE NO. 6.

W John DeLacy	W. M
J. B. Pierson	S. W
Jos. Banyon	J. W.
A. A. Williams	Treas.
John E. Troselair	Sec'y.
J. A. William	S. D.
M A Jameson	J. D
Alex Scott } B Eugene } A E F Albert	Stewards
A E F Albert	Chaplain
J C Howard	Tyler

Meets 2nd and 4th Wednesdays in each month at No. 26 Camp street.

DE GRUY LODGE NO. 7.

Wm. Vigers	W. M.
A. F. Tervalon	S. W.
E. Berthelot	J. W.
J V Labostrie	Treas.
William H Green	Sec'y.
Frank Deslonde	S. D.
M A Saccerdotte	J. D.
Oscar Fernandez } J Folin } J E V Thomas	Stewards
J E V Thomas	Chaplain.
Obas De Gray	Tyler

Meets 1st Thursday in each month, at No. 26, Camp street.

STONE SQUARE LODGE. NO 8

Sterling Barrow	W. M
Ulex. Bayne	S. W
A. Benjamin	J. W
W. Taylor	Treas
Adolph Levi	Sec'y
Joseph Israel	S. D
James Davis	J. D
Alonzo Bell } Geo. Thompson } Wm. Holmes	Stewards
Wm. Holmes	Tyler

Meets 2nd Saturday of each month, at Baton Rouge, La.

ALPHA LODGE NO. 9.

Robert F. Cook	W. M
Elijah Johns	S. W
Wm. Hamilton	J. W
S Bird	Treas
F W Barrington	Sec'y
S W Smith	S. D
James R Cook	J. D
Wm. Thomas } Benj. Hogan } Austin Jones	Stewards
Austin Jones	Chaplain
P J Jackson	Tyler

Meets 2nd Monday in each month, at Monroe, La.

ST JOHN LODGE, NO. 11.

Joshua Thomas	W. M
Nathan W Kelly	S W
Wm E Harris	J W
Benjamin Francois	Treasurer
Gustave Baker	Secretary
Wm Carter	S. D
Jno W Lockett	J D
Jos Thomas	Stewards
Alexander Oliver } Moses D Seymore	Stewards

Meets 3rd Thursday in each Month at Morgan City, La.,

HIRAM LODGE No 12

Isaiah Lawson	W M
J. J. Sullivan	S W
Jos A Duffel	J W
Jos Thompson	Treasurer
C D C Bryant	Secretary
H C. Johnson	S D
Wm E Davis	J D
W J Mimms } A J Grigsby } Eugene Baptiste	Stewards
Eugene Baptiste	Chaplain
Wm Beckett	Tyler

Meets 1st Friday of each month at Donaldsonville, La.

CAMELIA LODGE, U. D.

Charles A. Bourgeois	W. M
Coy Clinton	S. W
M. S. Cox	J. W
Alfred Guillaume	Treas
Alfred Antonio	Sec'y
Jas. Knight	S. D
Emile Harris	J. D
Merrit Johnson } Louis D'Arensbourg } Abraham Simms	Stewards
Abraham Simms	Chaplain
Vol. Kenton	Tyler

TEACHERS WANTED!

Of every kind, to fill Spring, Summer and Fall engagements. Graduates and undergraduates of any School, Seminary, or College, of little or no experience, or other persons desiring to teach, should not fail to address at once, with stamp, for application form.

NATIONAL TEACHERS' AGENCY,

CINCINNATI, OHIO.

N. B.—Situations in the West and South a speciality. Good pay to local agents and private correspondents.

LOUISIANA DISTRICT LODGE NO. 21. G. U. O. O. F.

V. P.; J. B. Gaudet, New Orleans, District Master; P. N. F., Anatole Panelle, Thibodaux, D. D. M; P. N. F., H. C. C. Astwood, New Orleans, District and Cor. Secretary; P. N. F., A. H. Colwell, Baton Rouge, Ast. Secretary; V. P., Daniel Holland, New Orleans, Dist. Treasurer; V. P., J. S. Brooks, New Orleans, Dist. Chaplain; P. N. F., J. W. Burns, New Orleans, Dist. Warden; P. N. F., A. G. Jones, Napoleonville, Dist. Guardian; P. N. F., J. B. Hankins, Bayou Boeuf, Dist. Marshal.

Executive Committee—J. B. Gaudet, Ex-Officio Chairman; H. C. C. Astwood, Secretary. A. H. Colwell, Ast. Secretary; M. V. P., A. A. Gaines, New Orleans; P. N. F., Geo Gracien, New Orleans; P. N. F., B. V. Barance, Baton Rouge.

Committee on Appeals—M. V. P., Geo. C. Mason, Chairman, New Orleans; P. N. P., Joseph LeBlanc, Thibodaux; P. G. M., C. B. Wilson, New Orleans; P. N. F., T. J. Hill, New Orleans; one vacancy.

Committee On Grievances—P. F. F., Chas. A. Roxborough, Plaquemine, Chairman; P. N. F., Joseph Demar, Napoleonville, P. G. M., R. L. Harris, New Orleans; P. N. F., Frank Williams, New Orleans; P. N. F., C. P. Beck, New Orleans.

Committe on Widows, and Orphans and Charity—P. W. G. M., C. B Wilson, New Orleans, Chairman; P. N. F., W. F Hamilton, Shreveport; P. G. M., O. J. Rock, New Orleans; P. N. F., S. D. Lane, Bayou Boeuf; P. N. F., T. J. Hill, New Orleans.

Committee on Insurance—P. N. F., Frank Williams, New Orleans, Chairman; P. N. F., C. P. Beck, New Orleans; P. N. F., Joseph Demar, Napoleonville.

Committee on Finance and Auditing; P. N. F., Joseph Leblanc, Thibodaux, Chairman; P. G. M., Robert L. Harris, New Orleans; P. W. G. M., C. B. Wilson, New Orleans.

Special Committee on By-laws—Geo. C. Mason, Chairman; A. A. Gaines, C. A. Roxborough, Geo. Gracien, C. B. Wilson.

All communications in connection with this Lodge should be addressed to the Assistant-Secretary. Baton Rouge, Louisiana.

EVERY MAN

SHOULD SECURE HIS WIFE AND CHILDREN SOMETHING AFTER

HIS DEATH.

For the sum of 50 CENTS Cash, and 50 CENTS every month after, you can Insure your life for $100, to be paid to any one you name.

Besides every Policy Holder has free of charge a physician, and all their Drugs,

WHENEVER THEY ARE SICK.

Call and Investigate, whether you Insure or not, 7 COMMERCIAL PLACE, up stairs. My6 1m

---

C. E. GIRARDEI

Auctioneer and Appraiser,

CAMP STREET,

NEW ORLEANS.